

EVALUATION A MI-PARCOURS DU PROGRAMME 2022-2026

**FINANCÉ PAR LA DGD ET MIS EN
ŒUVRE PAR RIKOLTO - République
Democratique du Congo**

Rapport National

Evaluateur local ADE : NTOTO M'VUBU Alphonse Roger

Juillet 2025

TABLE DES MATIERES

Dirigé localement, conçu de manière collaborative : Une approche ancrée dans l'apprentissage et l'évaluation.....	1
Remerciements	3
Résumé exécutif.....	4
1. Introduction et contexte	7
1.1 Présentation de Rikolto	7
1.2 Aperçu du programme GF4C.....	7
1.3 Portée et objectifs de l'évaluation au niveau des résultats	10
2. Méthodologie d'évaluation.....	12
2.1 Approche générale	12
2.2 Examen de la documentation	12
2.3 Collecte de données qualitatives supplémentaire	13
2.4 Approche participative et atelier de sensibilisation.....	14
3. Résultats de l'Evaluation	16
3.1 Efficacité de l'intervention.....	16
3.1.1 Base de production durable	16
3.1.2. Marché inclusif	22
3.1.3. Environnement favorable	26
4. Durabilité de potentielle des interventions	21
4.1.1 Durabilité des impacts	21
4.1.2 Potentiel de mise à l'échelle.....	23
5. Enseignements tirés de la mise en œuvre du programme à ce jour	24
6. Conclusions	26
7. Recommandations.....	28
8. Annexes	

Annexe 1 Théorie de changement du programme Systèmes alimentaires en RDC

Annexe 2. Quelques pratiques agroécologiques usuelles dans le GF4C pour l'agriculture régénérative....

Liste des Figures

Figure 1 : Nombre de bénéficiaires atteints par le GF4C entre 2022 et 2024.	16
Figure 2 : Taux d'atteinte des bénéficiaires du GF4C RDC par catégorie.	17
Figure 3 : Evolution cumulée (en %) des bénéficiaires ayant améliorés leurs conditions avec le GF4C RDC.	18
Figure 4 : Superficies (ha) annuellement affectées aux pratiques agricoles régénératrices ou écologiques.	19
Figure 5 : Comparaison du revenu moyen des bénéficiaires du GF4C RDC.	20
Figure 6 : Volume de denrées alimentaires vendues sur le marché par les initiatives soutenues par le programme.	20
Figure 7 : Marge bénéficiaire en (%) des organisations soutenues par Rikolto de 2022 à 2024.	21
Figure 8 : Montant du financement commercial mobilisé (en euros) par l'intermédiaire des OP et d'autres mécanismes de regroupement des agriculteurs.	21
Figure 9 : Effectif d'entrepreneurs dans des systèmes alimentaires économiquement viables soutenus par Rikolto à mi-parcours.	23
Figure 10 : Evolution du nombre d'organisations paysannes effectuant la commercialisation groupée.	24
Figure 11 : Evolution cumulée du volume d'aliments HSN (tonne) commercialisé par le système soutenu par Rikolto.	24
Figure 12 : Evolution du nombre d'acteurs de marché intégrant des pratiques commerciales inclusives.	25
Figure 13 : Nombre de citoyens ayant accès à des produits alimentaires sains, nutritifs et durables	25
Figure 14 : Evolution du volume de produits alimentaires HSN commercialisés par le biais des canaux soutenus par Rikolto (ventilé par type : LFDP / entreprises GF / vendeurs sur les marchés / grands détaillants / acheteurs institutionnels, y compris les cantines scolaires) (en tonnes)	26
Figure 15 : Montant du financement commercial mobilisé (en euros) par l'intermédiaire des PME (par exemple via Génération Food), des plateformes de distribution ou de transformation.	27
Figure 16 : Evolution du nombre d'élèves ayant accès à une alimentation saine, nutritive et durable à travers l'intervention de Rikolto.	22
Figure 17 : Evolution cumulée du nombre d'éléments de preuves de succès générés et partagés par les parties prenantes.	23
Figure 18 : Evolution cumulée du nombre de plateforme multi-acteurs suscitées avec le GF4C.	24
Figure 19 : Comparaison du nombre de documents stratégiques prévus et réalisés avec le GF4C RDC.	25
Figure 20 : Evolution du nombre de nouvelles initiatives visant à promouvoir l'agriculture durable et les systèmes agroalimentaires par des groupes multipartites soutenus par Rikolto.	26
Figure 21 : Evolution du nombre de mesures réglementaires liées aux systèmes alimentaires durables ou aux pratiques commerciales inclusives envisagées, adoptées ou mises en œuvre avec le soutien de Rikolto.	26
Figure 22 : Evolution du nombre d'écoles disposant d'une politique alimentaire interne.	27

Liste des Tables

Tableau 1 : Résultats et activités du programme GF4C en RDC.	9
Tableau 2 : Champs d'application des critères d'évaluation par résultat et programmes GF4C	11

Liste des Abréviations

COOPEC	Coopérative d'épargne et de Crédit
DG ou TG	Discussions de groupes
DGD	Direction Générale de Développement
E4I	Evidences pour l'Impact
EIC	Entretien avec les Informateurs Clés
FEC	Fédération des Entreprises du Congo
FSC	Forest Stewardship Council
GF4C	Good Food for Cities
GIE	Groupe d'Intérêt Economique
GST	Global Support Team
HSN	Aliments sains, durables et nutritifs
IMF	Institution de microfinance
LICOSKI	Ligue des Consommateurs du Sud Kivu
LT	Local Team
MEL	Suivi -Evaluation et Apprentissage
MSP	Partenariat Multiple
OCDE	Organisation pour la Coopération et le Développement
ONG	Organisation Non Gouvernemental
OP	Organisation paysanne
OSC	Organisation de la Société Civile
PFMA	Plateforme Multi-acteurs
PIB/hab	Produit Intérieur Brut par habitant
PME	Petite et Moyenne Entreprise
PMS	Plateformes Multisstakeholders
PRONANUT	Programme National de Nutrition
RDC	République Démocratique du Congo
SDN	Alimentation saine, durable et résiliente
TdC	Théorie de Changement
VBA	Conseillers basés dans les villages
ZECC	Chambres de Refroidissement à Énergie Zéro

Dirigé localement, conçu de manière collaborative : Une approche ancrée dans l'apprentissage et l'évaluation

Ces évaluations à mi-parcours s'inscrivent dans le parcours d'apprentissage global de Rikolto, poursuivant trois objectifs : garantir la responsabilité envers les bailleurs, partenaires et groupes cibles ; favoriser l'apprentissage interne et la réflexion ; et améliorer le système SEA (Suivi, Évaluation et Apprentissage) ainsi que les pratiques de reporting de Rikolto.

Pour la mise en œuvre de ces évaluations, ADE et Rikolto ont co-conçu une méthodologie innovante et adaptée aux ressources et au temps disponibles. Un élément clé de cette approche a été l'implication de consultants locaux dans les 17 pays où Rikolto est présent, travaillant en étroite collaboration avec les équipes locales. ADE a assuré un soutien méthodologique et continu tout au long du processus.

Cette organisation témoigne d'un engagement commun à décoloniser les pratiques d'évaluation et à renforcer l'implication locale. Aucun déplacement international n'a été nécessaire, ce qui a non seulement réduit l'empreinte environnementale, mais également soutenu notre objectif de renforcer les capacités internes par une approche d'apprentissage pratique.

Les évaluations se sont appuyées sur trois sources d'informations : la documentation interne et les données de suivi de Rikolto ; des discussions qualitatives avec le personnel de mise en œuvre de Rikolto ; et des entretiens avec quelques parties prenantes externes clés lors de courtes visites de terrain.

Nous reconnaissions plusieurs limites à cette approche :

- **Contraintes de temps** : Les évaluations ont été réalisées dans un nombre limité de jours de travail, restreignant la profondeur des analyses et l'amélioration des rapports au-delà du travail initial des consultants, parfois perturbé par des circonstances imprévues, telles que des conflits régionaux ou des contretemps personnels.
- **Dépendance aux données internes** : La majorité des informations provenaient de Rikolto, ce qui peut introduire un biais.
- **Variabilité de la qualité du MEL** : La qualité, la cohérence et la disponibilité des données de suivi variaient d'un pays à l'autre et d'un programme à l'autre.
- **Portée limitée des parties prenantes** : Les consultations externes étaient sélectives et brèves, ce qui a pu limiter certaines perspectives.
- **Expérience variée des consultants** : Les consultants locaux avaient des niveaux différents de familiarité avec les méthodologies d'évaluation, ce qui a influencé la profondeur des analyses et la cohérence des rapports.

Pour répondre à ces défis, plusieurs stratégies d'atténuation ont été mises en place :

- **Réflexivité critique** : ADE et Rikolto ont encouragé activement les consultants et les équipes locales à adopter une approche critique, en remettant en question les hypothèses, en recherchant des points de vue divers et en reconnaissant les biais.
- **Soutien à la capacité** : ADE a apporté un soutien méthodologique concret, incluant des modèles, des documents de conseil et des retours sur les rapports, dans la limite des ressources disponibles.
- **Renforcement des systèmes MEL** : Dès le début, ADE a formulé des recommandations ciblées pour améliorer le cadre MEL de Rikolto et les processus de collecte des données.
- **Sélection stratégique des parties prenantes** : les parties prenantes externes ont été soigneusement choisies pour représenter une diversité de perspectives, en combinant engagements en ligne et hors ligne pour optimiser les ressources.

Ces rapports sont le résultat d'un effort collaboratif entre les consultants nationaux, soutenus par ADE et les équipes locales de Rikolto, avec l'appui de l'équipe GST (Global Support Team) de Rikolto. Ils témoignent de notre engagement collectif envers l'apprentissage, l'amélioration continue et la responsabilité.

Remerciements

Au terme de ce rapport d'évaluation, nous tenons à exprimer notre gratitude envers tous les acteurs associés à la mise en œuvre du GF4C en République démocratique du Congo.

Nos remerciements s'adressent particulièrement à l'équipe locale et régionale de Rikolto qui a œuvré avec une grande efficacité et servabilité pour fournir les éléments clés ayant été analysés. Il s'agit particulièrement de : Mme Germaine Furaha, M. Bonnke Safari, M. Augustin Rushunda, M. Léopold Mumbere, et M. Lucien Buzere.

Nous remercions également l'équipe Internationale de Rikolto et ADE qui ont fourni les bases nécessaires à la réalisation de cette mission, à savoir : Tatiana Goetghebuer, Luisa Van der Ploeg, Prima Interpares, James Wumenu.

Enfin, que tous les bénéficiaires du GF4C, générateurs des données analysées pour cette évaluation trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Résumé exécutif

L'évaluation à mi-parcours du programme DGD 2022-2026 a été réalisé dans le but d'apprécier les progrès réalisés dans la mise en œuvre des activités et de recadrer éventuellement certaines d'entre-elles en vue de converger vers l'atteinte des objectifs du programme. En particulier, le programme GF4C (Good Food For Cities) mis en œuvre par Rikolto en RDC fait l'objet de la présente évaluation afin d'alimenter les leçons d'apprentissage nécessaires au développement ultérieur des programmes des systèmes alimentaires durables financés par la DGD.

La méthodologie et les outils d'évaluation ont été conçus par ADE, appuyé par l'équipe internationale de Rikolto. La collecte des données et l'élaboration du rapport ont été réalisées par un consultant local recruté par ADE, appuyé par l'équipe locale de Rikolto.

L'approche méthodologique de cette évaluation des résultats s'est appuyée sur les informations disponibles dans les cahiers d'indicateurs et la documentation clé disponible, complétée par d'autres éléments jugés pertinent par le consultant local.

Le programme GF4C a été évalué sur base des critères définis par l'OCDE, notamment l'efficacité et la durabilité. L'évaluation de l'efficacité a porté sur trois dimensions, à savoir : (i) la base de production, (ii) le marché inclusif, et (iii) l'environnement favorable.

Les principaux résultats de cette évaluation renseignent que :

1. Les bases de production durables ont été implantées : Le nombre de producteurs bénéficiant d'un soutien en matière de production durable et relations commerciales inclusives a été atteint à 108%. Sur moins au moins 4. 800 producteurs devant bénéficier de la production durable et des relations commerciales inclusives, 5.163 producteurs ont adhéré à l'approche et développent des relations commerciales durables dans l'approvisionnement des villes de Bukavu et Goma.

Cependant, il s'observe que selon les genres, le cible a été plus atteinte pour les femmes (174%) que pour les hommes (71%). Selon les tranches d'âges, la cible a été atteinte pour les personnes de plus de 35 ans (131,1%) que pour les jeunes de moins de 35 ans (88,4%).

Il est donc important de retenir que dans le contexte du Kivu, les programmes visant l'amélioration des conditions alimentaires et nutritionnelles ont été un succès pour les femmes impliquées dans les chaînes de valeurs agricoles.

Visant au 1.800 hectares supplémentaires à affecter à l'agriculture régénératrice et écologique, l'objectif a été atteint à 64% avec 1.58 hectares supplémentaires pratiquant de l'agriculture régénératrice ou écologique malgré des déplacements massifs des populations dans la zone du programme. Nous notons de ce fait que dans un contexte marqué par une pression foncière notoire, la promotion des pratiques agricoles écologiques est fortement appréciée. Les stratégies de diversification et intensification agricole concourent à la réduction des conflits fonciers souvent tributaires de l'extension des terres cultivées.

En termes de production, 1.772 tonnes d'aliments sains ont été commercialisés par les ménages ciblés. L'atteinte de cet objectif (84%) a été affecté par la guerre ayant affecté les bassins de productions de la ville de Goma. Malgré la guerre, les producteurs ont accru leur marge bénéficiaire de 10% et ont mobilisé 273.893 euros, soit 82,6% de l'objectif initial de 300.000 euros.

La productivité des exploitations a permis également d'augmenter de 157 euros par an le revenu supplémentaire moyen des exploitants, soit de plus 40% en comparaison au revenu des ménages agricoles similaires.

2. L'inclusion est observée dans les marchés : Ayant prévu d'atteindre un effectif de 26 entreprises dont 12 seraient féminines et 14 menées par des jeunes hommes de moins 35 ans, le GF4C a atteint 160 entreprises, soit 512% de l'objectif. Selon les catégories, 420% pour les jeunes entrepreneurs femmes et 1517% pour les entrepreneurs hommes de moins de 35 ans.

Les organisations paysannes ont également adopté le système des ventes collectives. Le programme s'est assigné l'objectif d'amener au moins 36 organisations à regrouper les produits de leurs membres en vue d'une commercialisation collective. A ce jour, 92%, soit 35 organisations paysannes procèdent à des ventes groupées de leurs productions. Malgré la dégradation de la situation sécuritaire, le volume d'aliments commercialisé en groupe a évolué progressivement pour atteindre 82% de l'objectif quantitatif de 235 tonnes visées.

En plus, pour une cible prévue de 4.800 acteurs, Rikolto a réussi à faire adopter des pratiques commerciales inclusives dans le modèle d'entreprise à 5.163 acteurs et permis à 142.365 citoyens de bénéficier des produits alimentaires sains, nutritifs et durables (71% de la cible visée).

3. Un environnement favorable aux systèmes alimentaires durables et inclusifs a été créé.

Avec le GF4C, le nombre d'élèves ayant accès à une alimentation saine, nutritive et durable à travers le GF4C a atteint 18.917 élèves contre une valeur cible planifiée de 12.000 élèves à mi-parcours, soit une réalisation de 158%, est une évidence incontestable de l'impact du programme dans les villes de Goma et Bukavu, malgré que les PME impliquées n'aient pu mobiliser que 49% des crédits visés par effet de levier (soit 48.903 euros sur 114.500 euros attendus).

Malgré l'insécurité liée à la guerre dans la zone du projet, sur 3 éléments de preuves attendus pour attester le succès reflétant un environnement favorable au développement des affaires des acteurs durant la demi-vie du programme, Rikolto en a enregistré 5, soit une réalisation de 160%. Ces acteurs se réunissent dans 2 plateformes multi-acteurs mises en place en trois ans sur 4 plateformes multi-acteurs attendues. En outre, le programme a initié l'élaboration de 5 documents stratégiques ou plans d'actions, sur 7 prévus. Ces documents traduisent l'appropriation de la mise en place d'un environnement politique et institutionnel favorable à la pérennisation des acquis du GF4C avec au moins 4 nouvelles initiatives en faveur des systèmes alimentaires, 3 mesures règlementaires adoptées avec les plateformes multi acteurs et la mise en place des politiques alimentaires internes dans 9 écoles (sur 4 attendues)

De ce qui précède, l'hypothèse de l'efficacité du GF4C à mi-parcours peut être confirmée. La durabilité des impacts s'affirme dans ses dimensions techniques, économiques, sociales et institutionnelles à travers : (i) le développement des liens d'affaires en reliant les coopératives aux grossistes et détaillants urbains, (ii) l'agrégation des acteurs des chaînes de valeurs à travers les Chambres de Refroidissement à Énergie Zéro (ZECC) établies, (iii) l'amélioration substantielle des revenus avec plus de 157 euros de revenu annuel marginal dû à la diversification, (iv) l'implication et mise en œuvre des activités d'accompagnement des acteurs par les services publics renforce les capacités des acteurs étatiques, (v) l'adhésion des élèves, dès l'enseignement de base, à une consommation d'aliments sains, nutritifs et traçables et, (vii) l'engagement institutionnel et politique de haut niveau, à travers l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies politiques, plans d'actions et autres outils de programmation pour des systèmes alimentaires durables.

Au terme de ce rapport, des recommandations spécifiques ont été formulées pour permettre l'atteinte des objectifs assignés au programme en tenant compte du contexte général de la zone d'intervention aujourd'hui caractérisé par une situation sécuritaire délétère affectant même les centres urbains, à savoir :

1. La réévaluation de la dynamique insufflée pour s'assurer des changements physiques, sociaux et environnementaux ayant affecté les acteurs,

2. L'amélioration de la stratégie d'incubation pour les entrepreneures femmes avec des orientations plus pratiques, dans un temps réduit et orientées vers une professionnalisation dans les maillons les plus préférées par elles-mêmes.

3. L'accélération du processus d'élaboration des plans d'actions, stratégies et politiques relatives aux systèmes alimentaires dans les villes bénéficiaires et d'accompagner les entités concernées dans la mise en œuvre desdits documents afin de baliser les voies de sortie pour le GF4C avant l'année 2026,

4. Le soutien de la levée des financements locaux et extérieurs en faveur des systèmes alimentaires durables affectés par des questions sécuritaires et de confiance ainsi que d'intensifier le dialogue avec le secteur financier privé (IMF, Banques, COOPEC) pour la redéfinition des échéanciers favorables aux bénéficiaires des crédits, la mobilisation des nouvelles ressources nécessaires au financement des chaînes de valeurs ciblées ainsi que la promotion des agrégateurs privés pour permettre le développement d'un modèle d'agriculture contractuelle avec les coopératives des producteurs.

5. Le développement d'une nouvelle stratégie de diversification des approvisionnements en fruits et légumes à partir des circuits courts au départ des jardins parcellaires.

1. Introduction et contexte

1.1 Présentation de Rikolto

Rikolto est une ONG internationale disposant de plus de 50 ans d'expérience de partenariat avec les organisations paysannes (OP) et les acteurs des systèmes alimentaires en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique latine. Opérant à travers cinq continents, Rikolto a été à l'avant-garde des initiatives visant à favoriser des revenus durables pour les agriculteurs et agricultrices et d'assurer des aliments nutritifs et abordables pour tous en établissant des liens entre les petits exploitants, organisations paysannes, entreprises, autorités et divers acteurs en milieu rural et urbain. Rikolto favorise la mise en œuvre d'approches novatrices pour l'accès, la distribution et la production de produits nutritifs de haute qualité, avec l'engagement de ne laisser personne de côté. Grâce à son réseau mondial, Rikolto cherche à inspirer les autres pour s'attaquer avec eux aux défis interdépendants de l'insécurité alimentaire, du changement climatique et de l'inégalité économique.

La mission de Rikolto est de permettre des revenus durables pour les producteurs et une alimentation nutritive et abordable pour tous. Rikolto veut atteindre cet objectif en créant des passerelles entre les petits exploitants agricoles, les OP, les entreprises, les autorités et d'autres acteurs, à la fois dans les zones rurales et urbaines. S'appuyant sur son expérience en matière de relations commerciales inclusives, Rikolto travaille avec divers partenaires pour renforcer certains secteurs de produits de base et relever les défis plus larges du système alimentaire des villes. Rikolto met fortement l'accent sur le genre et la jeunesse et fait des efforts concertés pour réduire les dommages environnementaux, faire face aux impacts du changement climatique et améliorer la durabilité et la résilience du système alimentaire face aux chocs et aux crises.

Rikolto mène des programmes dans 18 pays à travers le monde grâce à sept bureaux régionaux, soutenus par une équipe d'appui mondiale. Les programmes mondiaux de Rikolto sur le riz, le café/cacao et le GF4C visent à apporter des changements dans trois domaines clés du système alimentaire : la production durable, les marchés inclusifs et les environnements favorables.

En 2021, Rikolto a lancé sa stratégie 2022-2026. Ce plan stratégique vise à donner aux consommateurs d'au moins 30 villes, grandes et moyennes, les moyens d'accéder à des aliments abordables et nutritifs, produits de manière durable par plus de 300 000 petits exploitants agricoles associés à plus de 250 organisations d'agriculteurs (OP) ou groupes apparentés (par exemple, AVEC, associations de femmes). S'appuyant sur les succès du programme 2017-2021, la stratégie de Rikolto marque une évolution délibérée vers une approche holistique du système alimentaire.

1.2 Aperçu du programme GF4C

Le programme des systèmes alimentaires urbains (GF4C) vise à faciliter l'émergence des actions collectives rendant l'environnement alimentaire et les chaînes d'approvisionnement urbains inclusives et résilients, plus propices à une alimentation saine, durable et résiliente (SDN) pour les populations des villes de Goma et Bukavu en faveur de 125.000 consommateurs.

Malgré toutes les ressources en dotation agricole et les réels avantages comparatifs dérivés pour développer un système alimentaire local durable pouvant assurer une alimentation saine, nutritive et des revenus pour toutes les régions, les provinces du Sud et du Nord Kivu dépendent encore à 85 % des importations alimentaires. Dans ce contexte, l'accès à l'alimentation aux personnes n'ayant pas des revenus substantiels est limité, au point d'observer des taux élevés d'insécurité alimentaire affectant jusqu'à 72% de la population.

Dans les provinces du Sud et du Nord Kivu, la production alimentaire est dominée par l'agriculture de petite échelle et les éleveurs, avec des rendements insuffisants. L'agriculture contribue encore beaucoup au système alimentaire des provinces et pourrait représenter une grande partie de sa main-d'œuvre. Ainsi, la distribution alimentaire dans les villes est principalement informelle, dépendant des importations, avec une faible participation du secteur privé à la distribution alimentaire locale, une gouvernance faible du système alimentaire local ainsi qu'une faible participation des jeunes à l'esprit entrepreneurial, mais certaines petites tendances d'innovation font lentement leur chemin dans les zones urbaines des villes, surtout à Goma, comparativement à la ville de Bukavu.

La croissance démographique urbaine de Nord et Sud Kivu est perçue comme un facteur clé de la construction d'un système alimentaire local efficace pouvant garantir aux consommateurs locaux des aliments sûrs et nutritifs, et permettre aux entreprises alimentaires locales d'être plus inclusives. Paradoxalement, près de 80% des denrées alimentaires vendues sur le marché local proviennent essentiellement des importations en provenance du Rwanda, de la Tanzanie et de l'Ouganda avec comme conséquence un surcoût des prix des aliments importés, aggravant le niveau de pauvreté de 84,6 % des ménages de consommateurs urbains.

Pourtant, l'alimentation durable des villes nécessite des efforts conscients pour renforcer les liens entre les zones rurales et urbaines de manière à garantir la disponibilité et l'accès à des aliments de qualité et à leur valeur nutritionnelle améliorée, tout en développant l'économie de la zone rurale. En s'approvisionnant directement en produits frais et sûrs auprès de producteurs locaux et en fournissant des points de vente stratégiques dans les zones résidentielles, les habitants des villes, en particulier ceux des tranches de revenus les plus faibles, peuvent avoir accès à une large variété d'aliments frais, de haute qualité et abordables.

Dans le contexte du Nord et Sud Kivu, les marchés alimentaires locaux à Bukavu et Goma sont essentiellement dominés par des comités informels et non structurés d'agréateurs de nourriture, de grossistes et un grand nombre de détaillants commercialisant ainsi des produits alimentaires de légumes importés et locaux. De surcroit, au Nord et Sud Kivu, les infrastructures de chaîne alimentaire y sont moins développées et les marchés physiques étant inadaptés par manque des conditions d'étalage, de conservation, stockage, nettoyage des produits alimentaires, etc. Bref, *le système alimentaire local est loin d'être bien organisé*.

Après une analyse du contexte et une conception participative des activités avec des partenaires locaux, Rikolto s'est associé à la "société Coopérative des producteurs novateurs de café du Kivu (SCPNCK)", qui est une coopérative agricole réputée à Idjwi, au Sud-Kivu, et les incubateurs "Orheol" et « Un jour Nouveau » afin d'accélérer des initiatives commerciales des jeunes en s'appuyant également sur la Ligue des Consommateurs des Services du Sud-Kivu (LICOSKI) qui est un regroupement local de consommateurs pour la sécurité alimentaire et les régulations. Rikolto a également approché la municipalité locale de Bukavu pour mettre en œuvre le projet Good Food for Cities (GF4C Sous les fonds de la coopération belge et de l'agence de développement (DGD)).

Le programme Good Food for Cities (GF4C) vise à soutenir les agriculteurs pour augmenter la production durable et la commercialisation d'aliments sains, nutritifs et abordables, produits selon des pratiques de production régénératives et autres pratiques durables.

L'objectif principal du programme GF4C en République Démocratique du Congo est de répondre efficacement à une demande locale spécifique de produits alimentaires sains, durables et nutritifs (riz-café/huiles de coco et palme, fruits, haricots, soja et légumes). Ainsi, il vise à contribuer à une augmentation de 20% des revenus et à la création d'emplois pour 8 000 petits producteurs d'aliments sains,

durables et nutritifs (SDN) dans les provinces du Sud-Kivu et du Nord-Kivu. Le GF4C cherche à établir deux entreprises de production commerciale opérationnelles et à développer le commerce structuré *de 10 000 tonnes (2 000 tonnes par an)* d'aliments sains, durables et nutritifs (légumes) en réponse à une demande spécifique du marché urbain.

Les interventions du programme se focalisent sur trois piliers essentiels :

- **Production agricole durable** : Ce pilier soutient les systèmes de production tout en garantissant des connexions des producteurs avec les marchés et les consommateurs urbains, y compris les plus vulnérables, pour garantir l'accès à une alimentation saine, diversifiée et nutritive.
- **Marchés inclusifs** : basé sur le développement des relations commerciales inclusives entre les acteurs de la chaîne de valeurs. Cela intègre notamment : (i) des modèles de distribution et traçabilité des aliments, (ii) l'entrepreneuriat alimentaire durable incluant les jeunes et les femmes à travers des campagnes de sensibilisation, et (ii) l'émergence au sein des écoles des nouvelles dynamiques susceptible d'influencer les changements comportementaux sur la consommation de régimes alimentaires sains, diversifiés et nutritifs.
- **Environnement favorable** : visant la création d'un environnement politique, financier et normatif favorable au niveau des entités cibles afin d'encourager les régimes alimentaires sains, diversifiés et nutritifs à travers des innovations et une gouvernance alimentaire plus inclusive.

Les principaux résultats et activités liées au programme des systèmes alimentaires durables sont repris dans le tableau n°1.

Tableau 1 : Résultats et activités du programme GF4C en RDC.

Résultat 1 : Des aliments sains et nutritifs pour les villes des provinces du Nord et Sud-Kivu sont produits de manière efficace et durable	
Activités	1.1. Faciliter l'adoption des pratiques de diversification et renforçant la résilience. En partenariat avec des groupements de producteurs identifiés et à structurer et en complémentarité avec le programme café et riz de Rikolto. 1.2. Professionnaliser les organisations d'agriculteurs et les fournisseurs des BDS à la production.
Résultat 2 : Marché inclusif : les marchés alimentaires des villes ciblées dans les provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu incluent les petits producteurs, les citoyens vulnérables, les jeunes et les femmes	
Activités	2.1. Faciliter les relations d'affaires inclusives entre acteurs des chaînes d'approvisionnement. 2.2. Développer des modèles innovants de distribution alimentaire locaux. 2.3. Génération Food : Incuber des projets dirigés par des jeunes entrepreneurs dans l'alimentation durable. 2.4. Good Food @School : Faciliter la création des modèles d'approvisionnement pour les écoles (publiques et privées).
Résultat 3 : Un environnement politique et financier favorable au niveau local et national crée les conditions pour rendre les régimes alimentaires sains, durables et nutritifs dans les villes.	
Activités	3.1. Engager les institutions financières à stimuler les investissements dans les PME du secteur alimentaire. 3.2. Mettre en place des plateformes multi-acteurs pour la gouvernance alimentaire durable, participative et inclusive au niveau local et national. 3.3. Evidences for impact : Documentation des expériences.

La stratégie et les approches de changement de l'outcome de Rikolto, dans le cadre du programme GF4C, consiste à rendre les environnements alimentaires des produits du panier nutritif plus inclusives et résilientes, permettant aux populations des villes des provinces du Nord et Sud-Kivu, en particulier les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables, d'accéder à l'alimentation saine, durable, délicieuse et nutritive. Rikolto adopte des approches transversales basées sur la production des preuves et évidence pour l'impact et mise à échelle, les systèmes alimentaires et l'inclusive business.

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme des systèmes alimentaires, le genre et l'environnement constituent deux priorités transversales. Dans le Nord et Sud Kivu, la répartition sociale des rôles dans la société congolaise confère aux femmes le rôle de pourvoyeuses de nourriture. Les implications directes de ce mode d'organisation sont telles que les femmes sont plus impliquées dans la production agricole des produits vivriers et leurs initiatives entrepreneuriales en aval de la production agricole sont souvent orientées vers la transformation et la commercialisation des aliments. Dans les ménages, ce sont elles qui très souvent décident de la composition du repas familial et s'occupent des achats pour ce dernier. Elles jouent donc un rôle prépondérant dans le système alimentaire en général.

Les interventions de Rikolto ont maintenu une attention particulière sur l'inclusion des femmes de la production jusqu'à la consommation. Par exemple, au niveau de la production, les femmes sont censées représenter jusqu'à 60% des producteurs accompagnés dans l'adoption des pratiques agroécologiques et résilientes. Au moins 50% d'initiatives entrepreneuriales qui devraient être encadrées dans le cadre du Génération Food devront être celles dirigées par les femmes, 50% des distributeurs / commerçants appuyés et au moins 50% des consommateurs seront des femmes.

Sur le plan environnemental, les actions menées dans les systèmes alimentaires sont à la fois vulnérables au changement climatique et y contribuent. Dans le programme des systèmes alimentaires, d'une part, Rikolto envisage des actions respectueuses de l'environnement à travers :

- (i) La promotion des bonnes pratiques agricoles (BPA) et l'agroécologie (promotion des intrants organiques et une utilisation modérée des intrants chimiques), des pratiques de diversification renforçant l'apport en azote, l'utilisation des semences tolérantes à la sécheresse, l'agroforesterie, etc. Pour que les agriculteurs et les autres acteurs des systèmes alimentaires modifient leurs pratiques, il faut des incitations commerciales.
- (ii) La promotion des entreprises agroalimentaires à faible empreinte carbone utilisant de l'énergie verte (exemple : usage de l'énergie solaire, l'e-commerce, formations digitales, etc).

D'autre part, Rikolto limitera les effets négatifs du programme sur l'environnement à travers les actions suivantes :

1. Approche mixte (présentielle et à distance) des rencontres entre acteurs, recrutement de staff basé dans chaque ville afin de réduire les voyages en avions, par bateaux et par véhicules entre les deux villes.
2. Dans chaque ville, adopter des approches d'interventions similaire afin d'éviter des déplacements permanent des partenaires ou bénéficiaires pour bénéficier des interventions dans une autre ville (exemple des formations). Ainsi, seuls les voyages d'échanges d'expérience seront prioritaires..

1.3 Portée et objectifs de l'évaluation au niveau des résultats

La mission d'évaluation actuelle se fait à mi-parcours du programme DGD 2022 – 2026. Elle vise l'évaluations des résultats obtenus dans différents pays. Les évaluations des résultats se réalisent principalement avec des consultants locaux d'ADE, sous la supervision de son équipe internationale, tandis

que le rapport d'apprentissage sera réalisé par l'équipe internationale avec le soutien de son équipe locale. Ces deux évaluations seront menées en étroite collaboration avec les GST, les GPD et les LT de Rikolto.

Les programmes DGD de Rikolto, répartis dans les 18 pays et sur les 3 programmes, ont été divisés en 21 résultats DGD, selon leur orientation thématique ou géographique. Trois des critères d'évaluation du CAD de l'OCDE seront évalués dans le cadre de cette évaluation des résultats : l'efficacité, l'efficience et la durabilité. De sorte que :

- L'efficacité sera évaluée pour tous les résultats et dans tous les pays.
- La durabilité sera évaluée pour un seul pays sélectionné par résultat.

Le champ d'application des critères, par résultat et programme, est présenté par le tableau n°2.

Tableau 2 : Champs d'application des critères d'évaluation par résultat et programmes GF4C

Résultat # (Outcomes)	Programme	Pays	Efficacité	Efficience	Durabilité
3	GF4C	RDC	X		X

Le travail des consultants locaux a porté également sur le renforcement des capacités des équipes locales de Rikolto, notamment la compréhension de la méthodologie d'évaluation, l'interprétation et l'analyse des données, et la recherche de sens.

2. Méthodologie d'évaluation

2.1 Approche générale

L'approche méthodologique des évaluations des résultats s'appuie sur les informations disponibles dans les cahiers d'indicateurs et la documentation clé disponible, complétée par des entretiens avec les informateurs clés et des discussions de groupe avec les équipes locales de Rikolto, les directeurs régionaux, la DGP et l'équipe de gestion des résultats (GST), ainsi qu'avec les parties prenantes externes concernées, telles que les organisations partenaires, les bénéficiaires directs et d'autres partenaires externes jugés pertinents par le consultant local.

Les cahiers d'indicateurs ont été alimentés à partir des données collectées par les équipes locales de Rikolto. L'équipe de gestion des résultats (GST) de Rikolto veillait à suivre les directives et recommandations fournies par l'ADE lors des phases de conception et de référence concernant :

- La définition et le calcul des indicateurs,
- La collecte des données,
- L'analyse des données,
- Et le rapportage.

ADE a soutenu les discussions avec l'équipe de gestion des résultats et les équipes locales de Rikolto chaque fois que cela s'avérait nécessaire.

L'approche méthodologique pour répondre aux questionnaires d'évaluation (QE) s'est reposée sur une approche d'évaluation participative à méthodes mixtes, axée sur l'impact, afin d'étudier les résultats et les impacts des opérations de Rikolto du point de vue des systèmes alimentaires. Cette approche s'appuyait principalement sur les évaluations des résultats et les outils de collecte de données internes de Rikolto.

L'approche méthodologique de l'évaluation à mi-parcours a été élaborée en collaboration avec l'équipe d'appui aux projets (GST) de Rikolto et s'appuie sur des discussions préliminaires avec le GPD, le personnel pays et la direction de Rikolto.

La réalisation de la mission d'évaluation à mi-parcours se résume en 2 étapes principales, à savoir :

- Etape 1 : Examen de la documentation. L'examen de la documentation initiale a donné lieu à un rapport d'évaluation des résultats initiaux
- Etape 2 : Atelier participatif de validation et rédaction du rapport final.
- Etape 3 : Corrections et prise en compte des contributions des parties prenantes pour l'élaboration du rapport final.

Les différents rapports des pays seront compilés par l'équipe Internationale de ADE et Rikolto pour répondre aux questions d'apprentissage inhérentes à la mise en œuvre du programme DGD 2022 – 2026.

2.2 Examen de la documentation

Le processus d'évaluation à mi-parcours du programme DCG 2022-2026 s'appuie d'abord sur la documentation disponible. Il s'agit des documents stratégiques jugés prioritaires et d'autres sources documentaires complémentaires.

Les documents prioritaires consultés pour apprécier les progrès réalisés sont notamment :

1. Documents de programme de la DGD et de cofinancement contenant : (i) la théorie de changement (TdC) et cadre logique/cadre de résultats, (ii) le résumé des interventions clés, (iii) la

liste des régions/districts et communautés d'intervention, (iv) la liste des principaux et parties prenantes, (v) les documents stratégiques des principaux partenaires et parties prenantes, tels que la TdC, grandes lignes du programme, etc.

2. Cahier des indicateurs
3. Données et rapport de référence
4. Informations E4I
5. Rapports des bailleurs

Les autres documents complémentaires consultés résultent de la mise en œuvre et du suivi des activités du programme DGD, notamment :

1. Le rapport de synthèse des agriculteurs (2023) et base de données complète¹ (Farmer survey)
2. Les rapports SCOPE Insight
3. Le rapport de synthèse de l'évaluation des plateformes multipartites (si disponible)
4. Les rapports d'avancement annuels
5. Les plans de travail annuels pour le programme de la DGD et les projets de cofinancement
6. Le rapport d'évaluation finale (2021) pour le programme de la DGD
7. Et les autres évaluations et documents antérieurs

Pour chaque programme, des rapports d'avancement spécifiques ont été disponibles pour les années 2022 et 2023. Cependant, il sied de noter que les rapports annuels de 2024 n'ont pas encore été disponibles. L'insécurité dans la province du Nord-Kivu et celle de l'Ituri a affecté le travail de suivi des indicateurs du programme.

2.3 Collecte de données qualitatives supplémentaire

Pour le programme DGD –RDC relatif aux systèmes alimentaires dans les villes (GF4C), l'évaluation à mi-parcours se focalise sur les critères relatifs à l'efficacité et à la durabilité. La situation sécuritaire de la région du Nord et Sud Kivu, affectée par les conflits armés, n'a pas permis la collecte des données qualitatives supplémentaires auprès des informateurs clés et des ménages bénéficiaires.

L'efficacité sera évaluée sur la base du cahier des indicateurs. Il s'agirait d'examiner d'un œil critique les valeurs et les objectifs des indicateurs aux repères ci-dessous :

- Valeurs à mi-parcours comparées à leurs valeurs de référence,
- Valeurs à mi-parcours comparées à leurs valeurs cibles à mi-parcours,
- Valeurs à mi-parcours par rapport aux valeurs cibles en fin de parcours

La méthodologie a nécessité la contextualisation des informations qualitatives provenant de la documentation et du cahier des indicateurs afin d'interpréter les résultats et comprendre l'évolution des indicateurs. Des outils graphiques, diagrammes et tabulaires sont utilisés pour effectuer les comparaisons nécessaires. Le rapport est rédigé de manière à bien aider ses exploitants à trouver un sens convenable aux chiffres qu'il contient.

¹ Le rapport sur les enquêtes fermières n'étant pas finalisé, l'équipe Rikolto a mis à disposition la base des données desdites enquêtes et quelques tableaux résumant les statistiques nécessaires.

La question d'évaluation a consisté à vérifier dans quelle mesure notre stratégie est-elle appropriée pour atteindre l'impact que nous voulons obtenir ? De manière spécifique, il s'agit de répondre aux sous-questions suivantes :

1. Quels éléments démontrent que les groupes cibles de Rikolto ont réussi à générer des revenus durables ?
2. Dans quelle mesure l'approche de Rikolto contribue-t-elle efficacement à la fourniture d'aliments nutritifs, sains et abordables aux communautés qu'elle dessert ?
3. Quelles preuves qualitatives et quantitatives pouvons-nous fournir pour évaluer la mise à l'échelle des modèles de Rikolto (le cas échéant) ?

Le niveau d'analyse de ces questionnements s'est situé à trois échelles, à savoir : (i) Base de production durable, (ii) marché inclusif et (iii) environnement favorable.

La durabilité a été évaluée en menant une réflexion en collaboration avec le personnel de Rikolto en termes de : (i) Longévité de l'impact et (ii) du potentiel de transposition à plus grande échelle par des parties prenantes externes. A cet effet, la mission s'est servie des éléments ci-après :

- Les rapports d'avancement annuels de la DGD (section Durabilité)
- Des discussions directes avec les équipes de Rikolto
- Prise en compte des contributions issues de l'atelier des partenaires du programme et des acteurs externes.

S'appuyant sur un examen minutieux des cahiers d'indicateurs et de la documentation de Rikolto, la mission a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe locale de Rikolto, sur les éléments qualitatifs supplémentaires fournis lors de l'atelier de restitution. La question d'évaluation consiste à vérifier comment pouvons-nous nous assurer que les efforts du programme seront maintenus (par les différentes parties prenantes) même après que Rikolto se soit retiré du programme/ait cessé de le financer. Cette question s'est posée spécifiquement pour vérifier la durabilité du programme des systèmes alimentaires urbains (GF4C). Le niveau d'analyse porte sur deux volets, à savoir : (i) la durabilité des impacts et le potentiel de mise à l'échelle.

Au regard de la situation d'insécurité et des conflits armés dus à la résurgence du M23, des dispositions idoines ont été prises faire participer les parties prenantes à la validation des résultats de manière non présentelle.

2.4 Approche participative et atelier de sensibilisation

Le processus d'évaluation étant participatif, la mission a collecté et synthétisé des informations qui ont fait l'objet d'une validation en atelier avec les parties prenantes, à savoir : Les producteurs (Prince Bobo de la ferme d'apprentissage agroécologique Ndeko Toussaint de Mavuno Safi, Maman Daria de l'OP Rhulangane), la plateforme de gouvernance urbaine de la ville de Bukavu (Muso Kabare de LISCOKI), les représentants des écoles (Jonathan Kant Daniel-Directeur de l'école de la Fontaine, Emmanuel Banywesize de l'école Internationale Enfants du monde) , les élèves Ambassadeurs des élèves (Daniel Kanozire de CSDM, Baleke Zanazo de l'Enfant du Monde), des services étatiques (Chef de Bureau Bose de la Mairie de Goma, Rose Wanjo de la Mairie de Bukavu), et des négociants vendeurs (Alice Nzine de Kivu Soko-Goma, Jean Fischer de Sokoletu).

Animé par le Consultant local, l'atelier a comme objectifs l'examen et la validation des résultats présentés dans le rapport. En outre, l'atelier a été l'occasion de formuler des recommandations clés à l'aide d'une approche participative.

Le rapport d'évaluation des résultats a été envoyé à l'équipe de pays avant l'atelier afin que le personnel de Rikolto puisse prendre le temps d'y réfléchir et de donner les avis avant et/ou pendant l'atelier. L'évaluateur local a intégré les commentaires de l'atelier dans le rapport, y compris les remarques finales et les recommandations y découlant.

3. Résultats de l'Evaluation

3.1 Efficacité de l'intervention

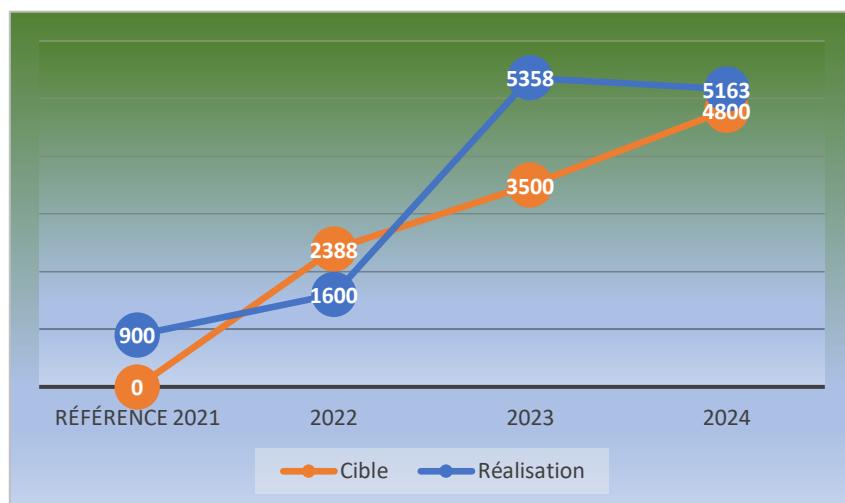
3.1.1 Base de production durable

La base de production a été évaluée sur base des indicateurs ci-après : (i) le nombre de producteurs atteints par le GF4C, (ii) le nombre d'hectares sous des pratiques agricoles régénératrices ou de bonne qualité (agroécologie), et (iii) l'amélioration du revenu par habitant, (iv) le volume de denrées alimentaires « SDN » vendues sur le marché grâce à des initiatives de regroupement d'agriculteurs soutenues par Rikolto (en tonnes), (v) Marge bénéficiaire nette (%) des OP, autres mécanismes de regroupement d'agriculteurs, plateformes de distribution locales ou BDS soutenus par Rikolto, et (vi) Montant du financement commercial mobilisé (en euros) par l'intermédiaire des OP et d'autres mécanismes de regroupement des agriculteurs (EUR) (octroi de crédits aux agriculteurs, fonds de roulement obtenu, etc.)

Nombre de producteurs bénéficiant d'un soutien en matière de production durable et relations commerciales inclusives.

Pour la période allant de 2022 à 2024, le programme avait comme objectif d'atteindre au moins 4.800 producteurs devant bénéficier de la production durable et des relations commerciales inclusives. Les différents rapports et cahiers des indicateurs renseignent un taux de réalisation de cet objectif de 108% en trois ans, soit 5 163 producteurs atteints (figure n°1).

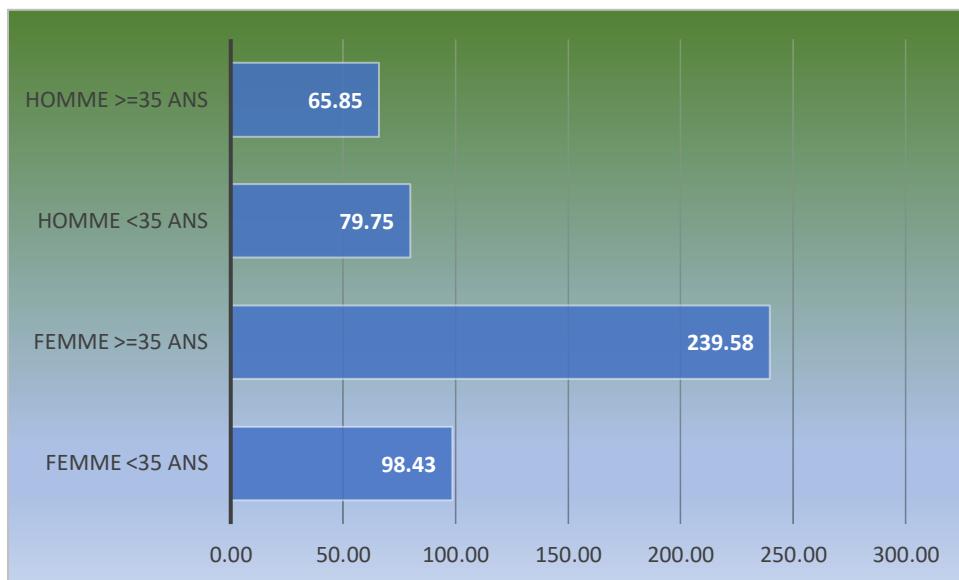
Figure 1 : Nombre de bénéficiaires atteints par le GF4C entre 2022 et 2024.



Cependant, au regard l'évolution de l'indicateur, il apparaît que le taux de réalisation de l'objectif a été plus facilement réalisé auprès des femmes, notamment les femmes de plus de 35 ans (240%) et celles de moins de 35ans (98%). (Figure n°1)

L'évolution de cet indicateur dans le temps renseigne que l'adhésion des jeunes hommes de moins de 35 ans n'étaient que de 66%. Cette tendance est justifiée en partie par une équité au recrutement des jeunes filles par l'incubateur des jeunes (Food Generation) et au rôle de la femme dans la chaîne de valeur des fruits et légumes au Kivu. Le processus a connu une évolution lente avec une réduction du nombre des nouveaux adhérant à la troisième année de mise en œuvre. La détérioration de la situation sécuritaire dans cette zone peut justifier cette tendance (figure n°2).

Figure 2 : Taux d'atteinte des bénéficiaires du GF4C RDC par catégorie.



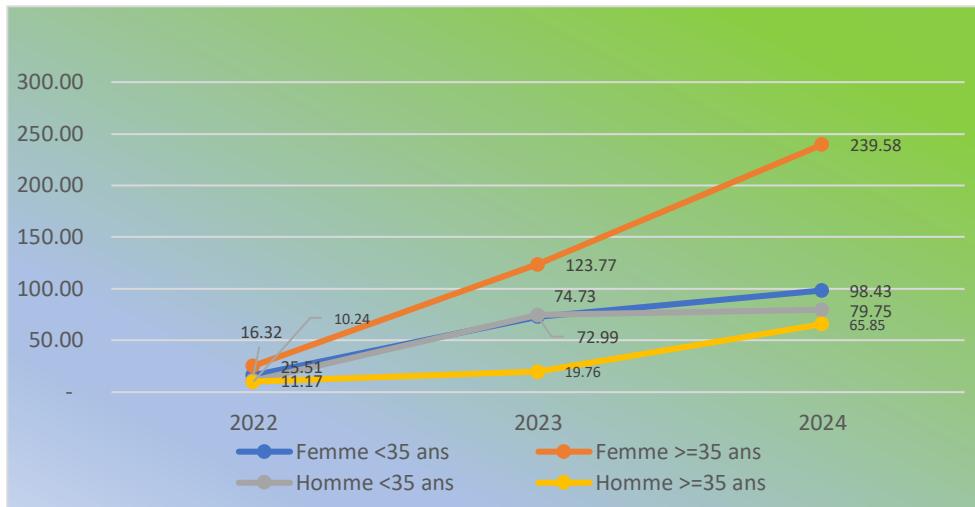
Selon les genres, la cible a été plus atteinte pour les femmes (174%) que pour les hommes (71%). Selon les tranches d'âges, la cible a été atteinte pour les personnes de plus de 35 ans (131,1%) que pour les jeunes de moins de 35 ans (88,4%).

Tous les producteurs ayant bénéficié d'un soutien en matière de production durable et relations commerciales inclusives ont également bénéficié d'un meilleur accord en ayant un marché garantie avec des prix équitables et amélioré leur résilience grâce aux interventions de Rikolto. Pour les agriculteurs l'accès conjoint aux intrants et technologies éprouvées (semences améliorées et résistants) ainsi que l'améliorations des pratiques durables par les formations ont eu une incidence positive sur la productivité de leurs exploitations. Au niveau des marchés, la connectivité aux grands acheteurs (Hôpitaux, et distributeurs urbains-Sokoletu) et aux agrégats urbains des grossistes a permis d'améliorer leurs marges et par conséquent leurs revenus.

Le mécanisme de facilitation pour un meilleur accord en faveur des acteurs du secteur alimentaire urbain, promu par le GF4C, a observé de bonnes tendances dans les trois nœuds d'affaires à la fois dans le Sud et le Nord Kivu. Les acteurs ont été organisés par des décisions collectives pour accéder à des semences améliorées et à d'autres intrants. Intelligence de marketing collectif directe de la ferme au marché de gros, reliant des jeunes diplômés-Agri-preneurs à des contrats formels, formalisant le GAKI-GIE, 10 partenaires scolaires, et l'accélération de l'e-marketing pour promouvoir la consommation de nourriture locale via la plateforme Sokoletu.

Selon les assignations par catégorie, l'atteinte de l'objectif a été plus rapide chez les femmes âgées de plus de 35 ans. Chez les hommes âgés de plus de 35 ans, l'atteinte de l'objectif a été beaucoup plus lente. Cependant, il faudra reconnaître que c'est au cours de la deuxième année du programme que les résultats se sont nettement améliorés pour toutes les catégories ciblées. Cette accélération est normale à tout processus d'adoption des innovations qui débute toujours avec une lenteur liée à la prise des décisions par les cibles visées. Malheureusement, l'évolution de la situation sécuritaire dans la zone du programme n'a pas permis de maintenir les tendances d'accroissement amorcées à la deuxième année (figure n°3).

Figure 3 : Evolution cumulée (en %) des bénéficiaires ayant améliorés leurs conditions avec le GF4C RDC



De manière globale, se basant sur les tendances de la figure n°3, le programme GF4C s'avère efficace en termes de d'atteinte des bénéficiaires. La cible cumulée de 4 800 bénéficiaires visée jusqu'à la mi-parcours a été dépassée de 8%. Cependant, il s'observe que selon les genres, le cible a été plus atteinte pour les femmes (174%) que pour les hommes (71%). Selon les tranches d'âges, la cible a été atteinte pour les personnes de plus de 35 ans (131,1%) que pour les jeunes de moins de 35 ans (88,4%).

Les valeurs cumulées pour cet indicateur ont été fortement influencées par le grand engouement observé en 2023. L'année 2024 a été moins meilleure.

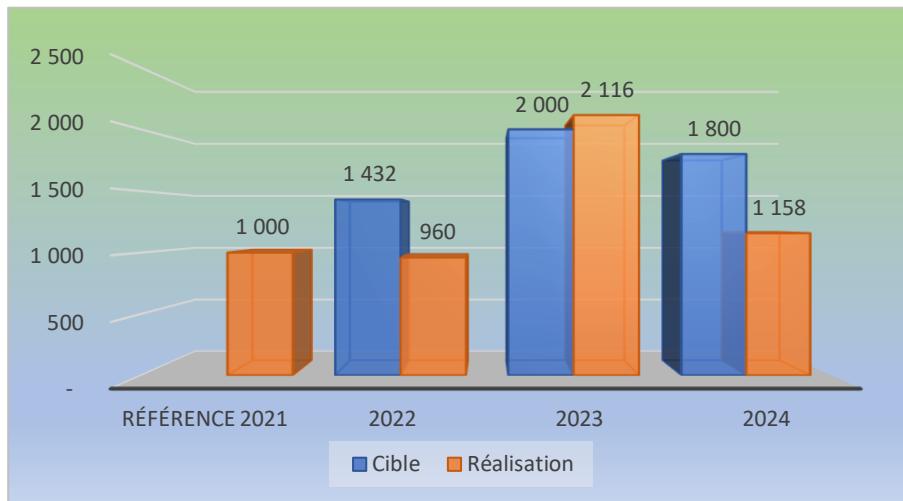
Il est donc important de retenir que dans un environnement affecté par des conflits armés, les programmes visant l'amélioration des conditions alimentaires et nutritionnelles des jeunes ne récoltent pas toujours les résultats escomptés, en termes d'efficacité : les jeunes étant très mobilisables par les groupes armés.

Nombre d'hectares sous des pratiques agricoles régénératrices ou de bonne qualité (agroécologie)

Au lancement du programme, les superficies des terres agricoles sous pratiques agricoles régénératrices étaient évaluées à 1000 hectares. Les pratiques agricoles régénératrices désignent un ensemble de technologiques et itinéraires techniques visant à régénérer le potentiel productif du sol, l'eau, la biodiversité et le climat. Contrairement à l'agriculture conventionnelle, elle ne se contente pas de maintenir l'existant, mais cherche à améliorer activement la santé des écosystèmes agricoles. Par exemple, l'utilisation des engrains bio liquide, l'usage du composte, l'usage des biopesticides sans rémanence, bio fertilisants, valorisation des espèces végétales locales (comme le Titonia) en engrains verts, etc.

En 2024, le GF4C s'est fixé comme objectif de faire adopter des pratiques agricoles régénératrices pour 1800 hectares. Le cahier des indicateurs renseigne que le taux de réalisation effectif de cet indicateur est de 64% avec au moins 1.158 hectares pratiquant de l'agriculture régénératrice ou écologique (figure 4).

Figure 4 : Superficies (ha) annuellement affectées aux pratiques agricoles régénératrices ou écologiques.



Même si la cible n'est pas complètement atteinte, il est important de relever que l'adoption des pratiques agricoles régénératrices ou écologiques est un succès dans la zone du projet. En effet, à la deuxième année du GF4C, les assignations annuelles fixées étaient dépassées de 6%. Malheureusement, l'avancée du mouvement rebelle du M23 vers la ville de Goma a obligé plusieurs agriculteurs à se déplacer. Les déplacements des populations ont réduit la zone d'influence du projet et justifie le faible taux (64%) de réalisation de l'objectif annuel de 2024.

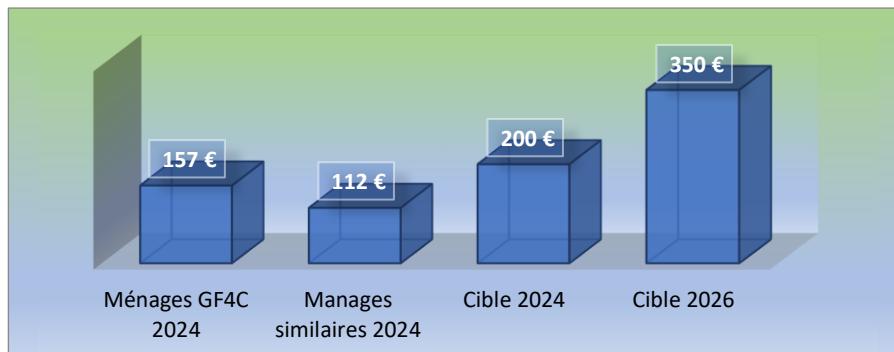
Dans le cadre du GF4C, l'agriculture régénérative est très appréciée des producteurs. Elle permet de sédentariser les agriculteurs dans avec une stratégie de diversification et intensification des systèmes de production. Dans un contexte marqué par une pression foncière notoire, la promotion des pratiques agricoles écologiques est fortement appréciée. Les stratégies de diversification et intensification agricole concourent à la réduction des conflits fonciers souvent tributaires de l'extension des terres cultivées.

Amélioration du revenu par habitant

L'évaluation de ce résultat a été faite à partir du revenu net moyen pour les agriculteurs ayant adopté des pratiques agroécologiques et de diversification. Dans la zone du projet, le revenu moyen des ménages engagés dans des cultures similaires (Haricots, et les maraîchers (tomates, choux, aubergines, oignons, amarantes, poivrons—etc.) est estimé à 112 euros/hectare/an². A mi-parcours, le revenu évalué pour les bénéficiaires du GF4C est nettement supérieure à celui des ménages similaires de la zone du programme (figure n°5).

² Valeur rapportée par l'équipe locale du programme.

Figure 5 : Comparaison du revenu moyen des bénéficiaires du GF4C RDC

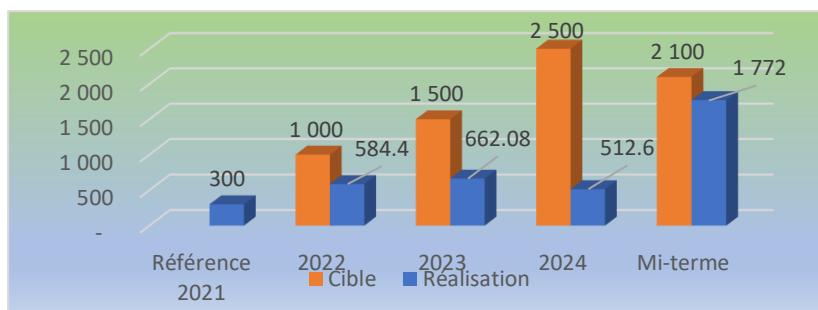


Comparativement aux ménages agricoles similaires, les ménages agricoles bénéficiaires du GF4C ont un revenu supérieur de 40%. Cependant, au regard de l'objectif de l'année 2024, ce revenu est de 21,5% inférieure à la valeur cible de 200 euros visée en 2024. Au regard de la détérioration de la situation sécuritaire aux environs des villes de Bukavu et Goma, du déplacement massif des populations et la crise économique qui en découle, l'atteinte de l'objectif attendu en 2026 risque d'être difficile. Il est important que l'équipe du programme réévalue réellement la situation et mette en place une réponse urgente face à la déstructuration des systèmes alimentaires des villes concernées. A court terme, une stratégie basée sur le soutien de l'agriculture urbaine peut s'évérer efficace.

Volume de denrées alimentaires « SDN » vendues sur le marché grâce à des initiatives de regroupement d'agriculteurs soutenues par Rikolto.

Durant la période concernée par l'évaluation, le GF4C s'est fixé comme objectif de faire commercialiser au moins 2.100 tonnes d'aliments sains, nutritifs par les bénéficiaires du programme (figure n°6).

Figure 6 : Volume de denrées alimentaires vendues sur le marché par les initiatives soutenues par le programme.

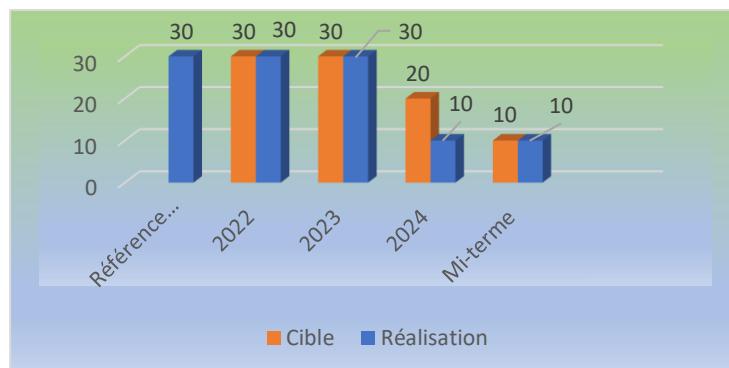


Le cumul des ventes réalisées durant la période allant de 2022 à 2024 que cet objectif a été atteint à 84%. Le séquençage annuel des volumes vendus montre que les assignations annuelles n'étaient atteintes que 58% en 2022, 44% en 2023 et 20% en 2024. Déjà à partir de 2023, les effets de la guerre dans le bassin d'approvisionnement de la ville de Goma commençaient à affecter la commercialisation des produits alimentaires. En 2024, la situation sécuritaire s'étant nettement dégradée, plusieurs axes d'approvisionnement de la ville de Goma n'étaient plus ouverts et le volume des denrées alimentaires vendues par les bénéficiaires du GF4C a sensiblement baissé. Au regard des tendances des marchés locaux, la suspension des appuis du programme dans plusieurs localités du Nord et du Sud Kivu, il semble hypothétique de maintenir la cible d'un volume de 5.000 tonnes à commercialiser à la fin de l'année 2026. Des stratégies visant à raccourcir les circuits d'approvisionnement avec des sources urbaines peuvent aider à mitiger l'impact de la guerre, mais leur efficacité reste limitée.

Marque bénéficiaire nette (%) des OP, autres mécanismes de regroupement d'agriculteurs, plateformes de distribution locales ou BDS soutenus par Rikolto.

Le GF4C visait à améliorer la marge bénéficiaire nette des organisations bénéficiaires soutenus par Rikolto de 10% (figure n°7). Cet objectif a été atteint facilement avec la baisse des coûts de production suite l'utilisation des intrants (fertilisants et pesticides) biologiques produits par les bénéficiaires eux-mêmes et l'utilisation des semences de qualité.

Figure 7 : Marge bénéficiaire en (%) des organisations soutenues par Rikolto de 2022 à 2024.

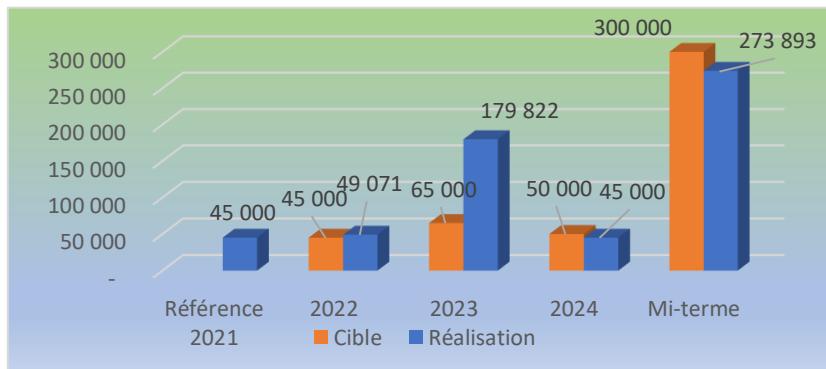


Malgré les difficultés d'atteindre l'accroissement de la marge bénéficiaire de 20% en 2024, les accroissements de marge observées entre 2022 et 2023 ont permis aux bénéficiaires du programme GF4C d'atteindre l'objectif de 10% assigné pour la première moitié de la durée du programme. Pour la période allant de 2025 à 2026, il est important que le programme consulte les bénéficiaires pour redéfinir des stratégies de commercialisation permettant de réduire les charges et les coûts de transaction dus aux prélèvements fiscaux par les administrations locales ou les groupes armés.

Montant du financement commercial mobilisé (en euros) par l'intermédiaire des OP et d'autres mécanismes de regroupement des agriculteurs (EUR)

L'assignation pour le montant du financement commercial à mobiliser par l'intermédiaire des O.P et d'autres regroupements a été initialement évaluée à 300.000 euros pour la période de 2022 à 2024 et 500.000 euros pour la totalité de la vie du projet (Jusqu'en 2026). A la lecture du cadre des résultats, cet indicateur a été réduit à 150.000 euros pour la période de 2022 à 2024. La présente évaluation estime qu'il n'était pas nécessaire de revoir cet indicateur à la baisse au regard des résultats obtenus par le programme (figure n°8)

Figure 8 : Montant du financement commercial mobilisé (en euros) par l'intermédiaire des OP et d'autres mécanismes de regroupement des agriculteurs.



Durant les deux premières années du programme, les cibles annuelles des financements commerciaux à mobiliser étaient respectivement dépassées de 10% et 177%. En effet, à partir 2022, Rikolto a initié des échanges avec AgriEst qui a fini par mettre en place un fonds de garantie avec le choix de partenariat opérationnel de SMICO pour renforcer le crédit agricole orienté à financer les opérations culturales des petits producteurs à travers leurs coopératives. La base de collaboration entre SMICO et Rikolto sur la stratégie de financement inclusif a connu de très bon progrès jusqu'à à décider d'un mémorandum d'entente définissant les rôles et responsabilités sur le mécanisme de sous-distribution de crédit aux producteurs.

La synergie Rikolto-AgriEst a eu un impact très positif dans la mobilisation des financements en 2023. Même si en 2024 l'objectif annuel de mobilisation de financements n'était pas atteint totalement, les assignations de mi-parcours liées à cet indicateur ont largement dépassé l'objectif revu (150.000 euros) de 82,6% et atteignent 191% de l'objectif avant révision.

3.1.2. Marché inclusif

Les indicateurs ayant permis d'appréhender les tendances de marché inclusif sont, notamment : (i) le nombre d'entrepreneurs dans des systèmes alimentaires économiquement viables ; (ii) le nombre d'organisations paysannes regroupant les produits des petits exploitants agricoles en vue d'une commercialisation collective et ; (iii) le nombre d'acteurs du marché intégrant des pratiques commerciales inclusives dans leur modèle d'entreprise (telles que promues par les interventions de Rikolto), (iv) le nombre de citoyens ayant accès à des produits alimentaires sains, nutritifs et durables ; (v) le volume de produits alimentaires HSN commercialisés par le biais des canaux soutenus par Rikolto (ventilé par type : LFDP / entreprises GF / vendeurs sur les marchés / grands détaillants / acheteurs institutionnels, y compris les cantines scolaires) (en tonnes) ; (vi) le montant du financement commercial mobilisé (en euros) par l'intermédiaire des PME (par exemple via Generation Food), des plateformes de distribution ou de transformation (octroi de crédits, fonds de roulement obtenu, etc.)

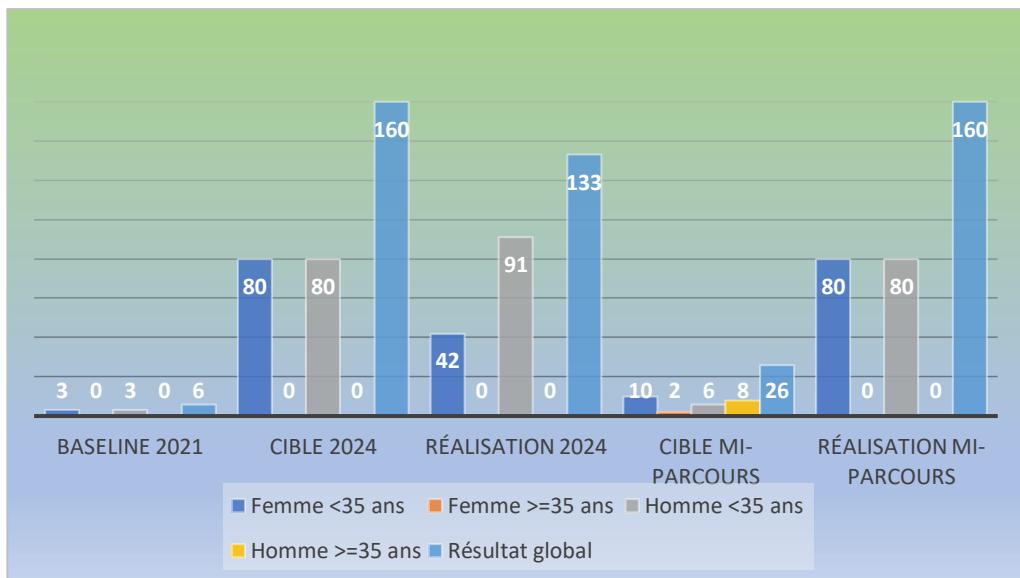
Le nombre d'emplois créés par l'émergence de « génération food » et d'autres entreprises du système alimentaire pouvait également servir à l'évaluation de l'efficacité du GF4C mais, l'absence statistiques dans le cahier des indicateurs ne permet pas son exploitation pour l'évaluation à mi-parcours.

Nombre d'entrepreneurs dans des systèmes alimentaires économiquement viables

Au lancement du programme GF4C seulement 6 entrepreneurs opéraient dans des systèmes alimentaires économiquement viables parmi celles qui étaient intéressées par les systèmes alimentaires. Il s'agit du GIE-Soko-letu, GIE-Mavuno Safi, Melarcho, Kivu-Soko, Matunda et Agroecolo. Le programme a prévu d'atteindre un effectif de 26 entreprises dont 12 seraient menées par les femmes et 14 seraient menées par des jeunes hommes de moins 35 ans. Les critères de viabilité sont liés à leur statut légal (la formalisation de leurs affaires), un business-plan banquable, l'objet et mission de l'entreprise, le nombre d'emplois créer et la taille d'affaire, etc.

A mi-parcours, les résultats atteints pour la répartition de ces entrepreneurs par catégorie d'âge et de genre est repris par la figure ci-dessous.

Figure 9 : Effectif d'entrepreneurs dans des systèmes alimentaires économiquement viables soutenus par Rikolto à mi-parcours.



L'intervention du programme a permis d'accroître sensiblement l'effectif des entreprises opérant dans des systèmes alimentaires économiquement viables jusqu'à atteindre 26 entreprises viables. Les différents rapports concordants confirment un niveau de réalisation de 512%.

De manière désagrégée, l'objectif a été atteint à 420% pour les jeunes entrepreneurs femmes et 1517% pour les entrepreneurs hommes de moins de 35 ans. Les points forts de ce processus ont été les innovations portées par les jeunes, les liens commerciaux pour répondre aux besoins en formation, le processus d'incubation et la logique des synergies d'affaires dans les GIE. Au total 132 entreprises sont passées à la maturation sous incubation sur les 180 attendus pour les 2 provinces.

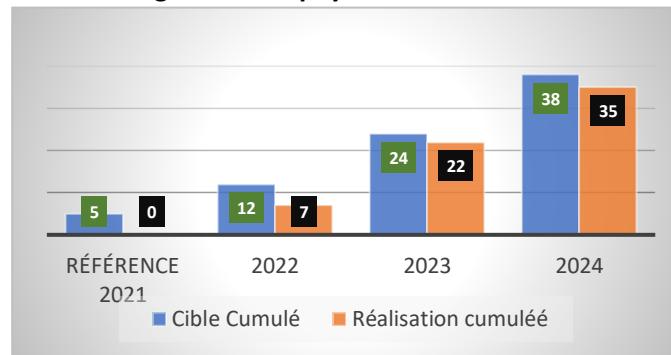
Le point faible du processus a été l'inclusion financière. Les banques commerciales de la zone d'intervention sont encore résistantes au financement des startups. Le programme n'ayant pas de fonds de garanties pour couvrir totalement le risque de non-remboursement, les banques commerciales sont restées réticentes pour financer les jeunes entreprises. En plus, l'absence des investisseurs privés dans les systèmes alimentaires locaux pour impulser à l'échelles les innovations et modèles réussis des jeunes des startups a été également un point faible dans le développement inclusif des business.

De ce qui précède, le ciblage effectué laisse apparaître que la dynamique de création d'entreprises dans les systèmes alimentaires économiquement viables a été plus portée par les jeunes. Une étude plus approfondie des chaînes des valeurs, sensible au genre, liées aux spéculations concernées mérite d'être réalisée afin de cibler des créneaux pouvant relever les défis de la participation des adultes dans l'entreprenariat des systèmes alimentaires économiquement viables.

Nombre d'organisations paysannes regroupant les produits des petits exploitants agricoles en vue d'une commercialisation collective

Au lancement du programme, seulement 5 organisations paysannes parmi celles appuyées par Rikolto regroupaient les produits des petits exploitants agricoles membres en vue d'une commercialisation collective. Le programme s'est assigné l'objectif d'amener au moins 36 organisations à regrouper les produits de leurs membres en vue d'une commercialisation collective. A mi-parcours, cette cible a été atteinte à 92%, soit 35 organisations paysannes arrivent à procéder à des ventes groupées de leurs productions (figure n°10).

Figure 10 : Evolution du nombre d'organisations paysannes effectuant la commercialisation groupée.

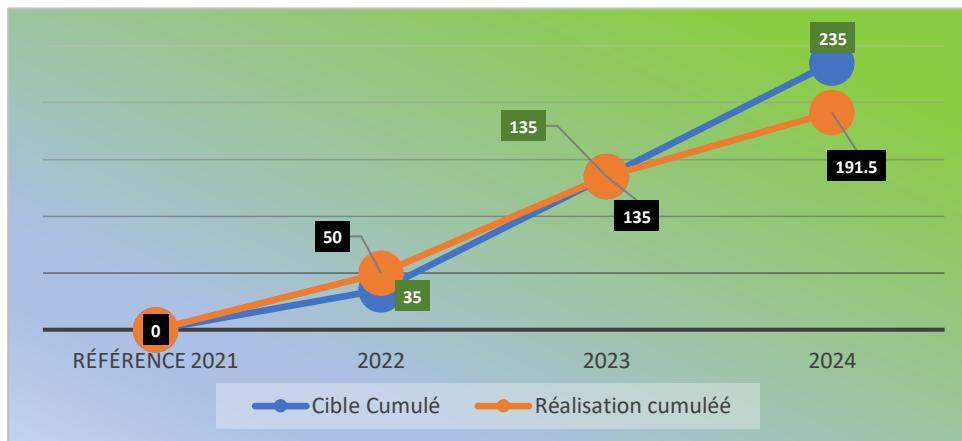


Bien que la cible ne soit pas complètement atteinte, l'adhésion des organisations paysannes à un système de commercialisation groupée a été très bien adoptée au Nord et Sud Kivu. Au regard de la situation d'insécurité ayant prévalu dans ces entités, l'approche des ventes groupées a permis aux producteurs de réduire l'incidence des couts de transactions et d'avoir un marché garanti.

Quantité d'aliments HSN commercialisée par le système soutenu par Rikolto

Au regard des quantités d'aliments HSN commercialisées figure n°10, il est important de noter que même si la dynamique d'effectuer des ventes groupées ne s'est pas essoufflée avec la situation sécuritaire préoccupante de la zone du programme, l'évolution des quantités commercialisées a diminué en 2024 suite à réduction du trafic dans le bassin d'approvisionnement de la ville de Goma (figure n°11).

Figure 11 : Evolution cumulée du volume d'aliments HSN (tonne) commercialisé par le système soutenu par Rikolto



Malgré la dégradation de la situation sécuritaire, les progrès significatifs observés en 2022 ont tout de même permis une atteinte à 82% de l'objectif visé.

Nombre d'acteurs du marché intégrant des pratiques commerciales inclusives dans leur modèle d'entreprise (telles que promues par les interventions de Rikolto)

L'adhésion des acteurs (institutions publiques, entreprises acheteuses, prestataires des services et institutions financières) du marché aux pratiques commerciales inclusives dans leur modèle d'entreprise a été un franc succès dans le cadre du GF4C. Pour une cible prévue de 4 800 acteurs (figure n°12), Rikolto a réussi à faire adopter ces pratiques à 5.163 acteurs, soit un taux de réalisation de 107,5%. A chaque année de la vie du programme, les adhésions se sont toujours avérées supérieures aux prévisions.

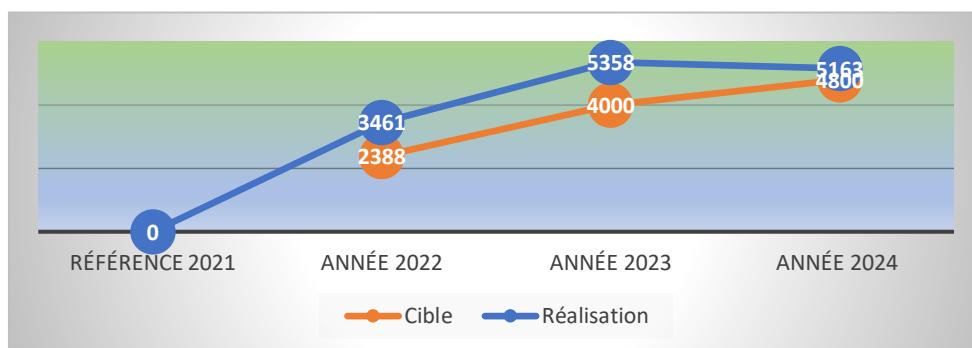


Figure 12 : Evolution du nombre d'acteurs de marché intégrant des pratiques commerciales inclusives

Les acteurs ayant compris l'intérêt des pratiques commerciales inclusives, l'adhésion des acteurs à une telle innovation s'est effectuée sans heurts. Parmi ces pratiques commerciales adoptées, il y a lieu d'épingler notamment : les ventes groupées, ventes conventionnelles (avec les centres de nutritions et-restaurants des hôpitaux), et la distribution directe via le e-commerce, les ventes à travers le dépôt sokoletu, les ventes directes aux restaurants, ménages et hôpitaux, etc.

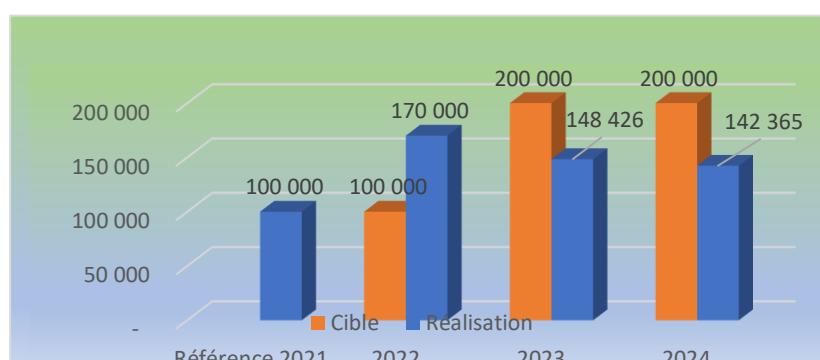
Dans ce contexte, Rikolto a facilité les relations commerciales inclusives entre les organisations d'agriculteurs professionnelles, les acheteurs des villes (supermarchés, écoles, MPME de l'agroalimentaire, etc) conformément à la méthodologie LINK sur base de la théorie de changement soutenant que les modèles commerciaux inclusifs créent des incitations durables pour tous les acteurs de la chaîne afin de modifier leur comportement en faveur de la durabilité et de la santé.

En principe cet indicateur peut être désagrégé par catégorie d'acteurs. A l'avenir, la collecte des données relatives à cet indicateur nécessitera un séquençage par catégorie d'acteurs afin d'en tirer des leçons pouvant aider à l'amélioration de la stratégie d'intervention de Rikolto.

Nombre de citoyens ayant accès à des produits alimentaires sains, nutritifs et durables.

Au lancement du GF4C en 2021, 100.000 personnes avaient accès à des produits alimentaires sains, nutritifs et durables. Le programme s'est assigné comme objectif de doubler cet effectif durant les trois prochaines années, d'ici fin 2024. Les statistiques relatives à cet indicateur renseignent que l'objectif a été atteint à 71% (figure n°13).

Figure 13 : Nombre de citoyens ayant accès à des produits alimentaires sains, nutritifs et durables



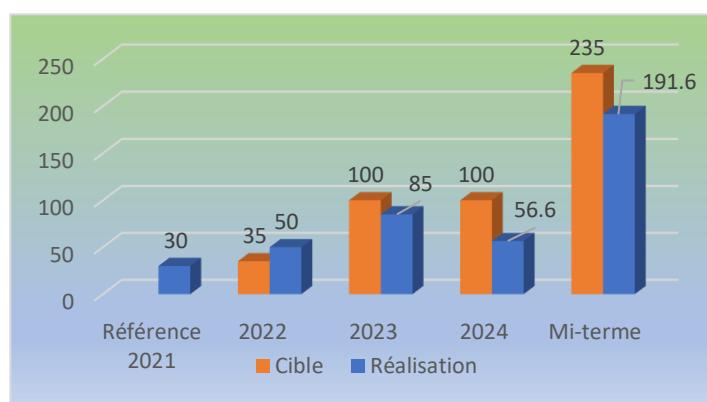
Le nombre de personnes ayant accès à une alimentation saine, nutritive et durable est lié au volume fourni par les coopératives accompagnées par Rikolto dans le cadre du GF4C. La production des coopératives a connu des chocs majeurs durant l'année 2024. Pour la ville de Goma, il s'agissait principalement de la progression de la rébellion du M23 qui a restreint le bassin d'approvisionnement urbain en produits horticoles. Pour le bassin d'approvisionnement de la ville de Bukavu, deux autres phénomènes ont été à la base de la réduction de l'offre en aliments sains, à savoir : (i) une sécheresse prolongée durant les

premiers mois de l'année et (ii) les inondations sur les territoires de Kalehe, Idjwi et Kabare. A ce jour, les villes de Bukavu et Goma étant sous l'occupation rebelle, il est difficile de garantir l'atteinte de l'objectif fixé pour la fin du programme (300.000 citoyens).

Volume de produits alimentaires HSN commercialisés par le biais des canaux soutenus par Rikolto

Le cahier des indicateurs du GF4C renseigne qu'un volume de 235 d'aliments HSN devrait être commercialisé par le biais des canaux soutenus par Rikolto durant les trois premières années du programme. La figure n°14 renseigne que cet objectif a été atteint à 81,5% malgré la baisse de la production en 2024 suite à la guerre et aux phénomènes naturels évoqués précédemment.

Figure 14 : Evolution du volume de produits alimentaires HSN commercialisés par le biais des canaux soutenus par Rikolto (ventilé par type : LFDP / entreprises GF / vendeurs sur les marchés / grands détaillants / acheteurs institutionnels, y compris les cantines scolaires) (en tonnes)



En 2024, la guerre au Nord Kivu et les catastrophes naturelles connues au Sud-Kivu (sécheresse et inondations) ont réduit du tiers le volume de produits alimentaires déjà commercialisés en 2023. Pourtant, au regard des tendances observées entre 2022 et 2023, ce volume devait connaître un accroissement naturel d'au moins 30%.

A ce jour, les systèmes productifs étant affectés par la guerre, une partie du bassin d'approvisionnement des villes de Bukavu et Goma étant pratiquement déconnecté de ces centres de consommation, il est incertain que l'objectif fixé sera atteint à la fin du programme. Si les conditions de travail les permettent, la mission recommande à Rikolto d'intensifier la structuration des circuits courts basés sur l'agriculture urbaine et périurbaine aux environs immédiats de Goma et Bukavu.

3.1.3. Environnement favorable

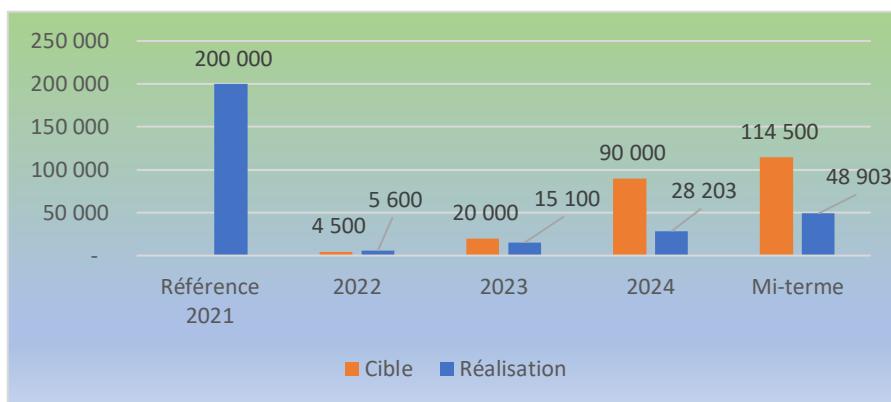
Se basant sur le cadre des résultats et le cahier des indicateurs du GF4C, les paramètres suivants ont été évalués pour appréhender l'environnement favorable induit par le programme : (i) le montant du financement commercial à effet de levier (Euros), (ii) le nombre d'élèves ayant accès à une alimentation saine, nutritive et durable à travers le GF4C, (iii) le nombre d'éléments de preuve générés et partagés avec les parties prenantes concernées en vue de leur utilisation, (iv) le nombre de plateformes multi-acteurs (PFMA) dans lesquelles Rikolto ou ses partenaires promeuvent des systèmes alimentaires durables et inclusifs, (v) l'élaboration politique, d'une stratégie ou d'un plan d'action municipal en matière d'alimentation urbaine encourageant les régimes sains nutritifs et durables, (vii) le nombre de nouvelles initiatives visant à promouvoir l'agriculture durable et les systèmes agroalimentaires par des groupes multipartites soutenus, (viii) le nombre de mesures réglementaires liées aux systèmes alimentaires durables ou aux pratiques commerciales inclusives envisagées, adoptées ou mises en œuvre avec le soutien de Rikolto, et (ix) le nombre d'écoles disposant d'une politique alimentaire interne

Montant du financement commercial à effet de levier (Euros).

La structuration des producteurs en organisations économiquement intéressantes a permis d'accéder à des financements commerciaux à effet de levier par l'intermédiaire de PME (par ex. via Génération Food), de plateformes de distribution ou de transformation (extension des crédits, fonds de roulement obtenus etc).

Pour la période allant de 2022 à 2024, le GF4C s'est assigné comme objectif de permettre la mobilisation d'au moins 114.500 euros en effet de levier, par l'intermédiaire des PME, des plateformes de distribution ou de transformation (figure n°15). A mi-terme, le montant cumulé des financements commerciaux mobilisés dans ce cadre reste encore faible par rapport à l'objectif de la période (43%).

Figure 15 : Montant du financement commercial mobilisé (en euros) par l'intermédiaire des PME (par exemple via Génération Food), des plateformes de distribution ou de transformation.



En termes de facilitation du crédit et d'inclusion financière, Rikolto a renforcé à la fois les liens formels (Banques, IMF) et informels (VSLAs), améliorant ainsi l'inclusion financière pour renforcer les capacités opérationnelles et la résilience des économies domestiques. Rien que pour l'exercice 2024, Rikolto a facilité l'organisation de réunions, la mobilisation des VSLAs et les rencontres avec COOPEC-CAHI et la Coopérative de l'Oignon ont abouti à un crédit de 33 600 000 FCs (12 000 \$), tandis que COOPEC-Nyawera a signé un crédit de 8 400 000 FCs (3 000 \$) à Agro-Ecolo pour soutenir la production et la collecte de bio-chou. De plus, un crédit de 84 000 000 FCs (30 000 \$) a été initié avec PAIDEK pour soutenir la production et la commercialisation d'aliments sains promus dans le programme.

S'agissant de cet indicateur, il est important de signaler que la valeur de référence considérée (200.000 Euros) ne provient pas des PME œuvrant dans l'horticulture ou des cultures vivrières. Cette valeur de référence a été estimée à partir de la capacité de mobilisation des financements par les PME œuvrant dans des cultures pérennes ou industrielles (café, cacao, etc.).

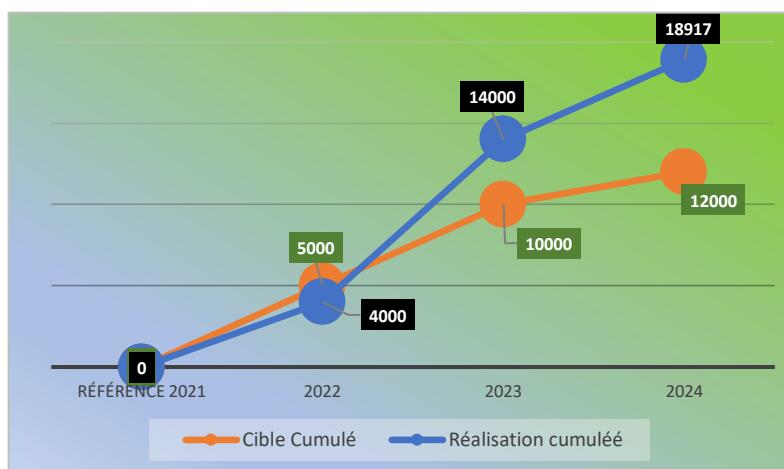
En effet, le système bancaire /financier local est encore retissant en ce qui concerne le financement des PME œuvrant dans les cultures horticoles ou vivrières. L'absence des liens contractuels entre les producteurs, les négociants et le manque d'agréateurs privés de référence dans ces filières sont parmi les facteurs de risque justifiant la réticence des banquiers.

Pour réduire ce risque perçu, il est important que Rikolto amplifie le développement des liens d'agrégation avec des opérateurs privés de référence et les coopératives en mettant en place un modèle d'agriculture contractuelle tel que souhaité par les banques/institutions financières locales.

Nombre d'élèves ayant accès à une alimentation saine, nutritive et durable à travers le GF4C

A mi-parcours, le GF4C ciblait 12.000 élèves pour bénéficier d'un accès à une alimentation saine, nutritive et durable. A la première année, les réalisations de programme atteignaient à peine 80% des prévisions. L'évolution vers l'atteinte de l'objectif a été progressive. En définitive, cet indicateur a été atteint à 158% avec une atteinte de 18.917 élèves contre une valeur cible planifiée de 12.000 élèves à mi-parcours (figure 16).

Figure 16 : Evolution du nombre d'élèves ayant accès à une alimentation saine, nutritive et durable à travers l'intervention de Rikolto.



Les élèves bénéficiaires ont été sensibilisés à l'hygiène alimentaire et au changement de comportement, le programme soutenant également un championnat parmi les élèves en mettant en avant les Ambassadeurs de la Nourriture. Des champions ont été formés pour la sensibilisation, le club des champions, l'apprentissage par les pairs et la mobilisation de la communauté scolaire. Un total de 18 enseignants, dont deux femmes, ont suivi une formation et une sensibilisation sur le changement de comportement envers une alimentation saine dans le milieu scolaire. L'initiative dirigée par des jeunes a fourni à l'école des produits alimentaires traçables qui répondent aux normes de sécurité minimales, y compris des jus fraîchement préparés, des collations, des donuts, des produits de boulangerie cuits et des Samousas.

L'évidence sur la gouvernance alimentaire en milieux scolaires et les risques liés à l'alimentation incontrôlées aux alentours des écoles ont suscité l'attention de toutes les parties prenantes, principalement les jeunes entrepreneurs et les parents des élèves des écoles cibles, sur la nécessité d'améliorer l'environnement alimentaire aux alentours des écoles. Ces évidences sont la clé de l'adhésion des élèves au programme GF4C.

Un autre facteur interne à la base de ce succès réside dans les aspects innovants du programme et, activités du « GOOD FOOD AT SCHOOL ». Par exemple, les jeunes entrepreneurs ont su-améliorer leur offre alimentaire se basant sur le menu scolaire et offrir un paquet d'aliments fortement consommés en milieux scolaires. Parmi les facteurs externes, il y a lieu d'évoquer la collaboration avec tous les partenaires sous le lead de la Société Civile à travers son bureau de défense des droits des consommateurs au Congo (LICOSKI).

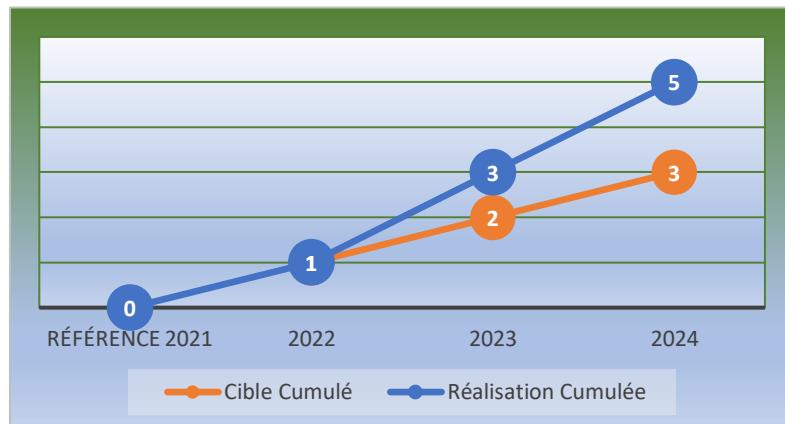
De ce qui précède, il y a lieu de noter que les programmes des systèmes alimentaires connaissent un accroissement réel des besoins avec la dégradation de la situation alimentaire de la zone d'intervention, corolaire à la dégradation de la situation sécuritaire du milieu. Si les ressources affectées à des tels

programmes ne subissent pas une restructuration ou une augmentation à travers un financement additionnel, des tels programmes peuvent se retrouver submerger par l'évolution des besoins à une alimentation saine, nutritionnelle et durable.

Nombre d'éléments de preuve générés et partagés avec les parties prenantes concernées en vue de leur utilisation

La meilleure évaluation est celle faite par les acteurs. Les parties prenantes au GF4C ont généré au moins 5 preuves de succès reflétant un environnement favorable au développement de leurs affaires dans le cadre du programme. Dans le contexte du GF4C, les preuves sont des jalons de plaidoyer indiquant l'assainissement de l'environnement des affaires. Sur 3 éléments de preuves attendus durant la demi-vie du programme, Rikolto en a enregistré 5, soit une réalisation de 160% (figue n°17).

Figure 17 : Evolution cumulée du nombre d'éléments de preuves de succès générés et partagés par les parties prenantes.



L'abondance des preuves pouvant influencer un environnement favorable au développement de leurs affaires, malgré le contexte de risque sécuritaire élevé atteste que les programmes des systèmes alimentaires durables et inclusifs constituent un cadre de collaboration vecteur des bonnes relations entre les acteurs concernés.

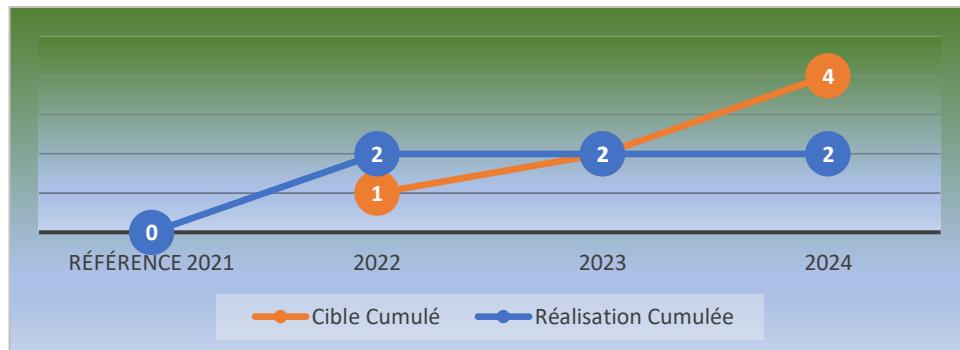
Nombre de plateformes multi-acteurs (PFMA) dans lesquelles Rikolto ou ses partenaires promeuvent des systèmes alimentaires durables et inclusifs

Le partenariat multipartite (MSP), à travers les plateformes multi-acteurs, est l'une des approches efficaces et efficientes pour engager différents acteurs dans les systèmes alimentaires et un forum de consultations qui aide à surmonter les conflits et à créer des synergies. Au lancement du programme, aucune plateforme multi-acteur n'existe pour les échanges et la promotion des systèmes alimentaires durables dans le Nord et Sud-Kivu.

En 2022 et 2023, Rikolto et ses partenaires ont suscité l'intérêt des acteurs du système alimentaire pour participer à des discussions multipartites sur les défis du système alimentaire au niveau de la ville. Les MSPs facilitées par Rikolto et LICOSKI impliquent des représentants d'agriculteurs, des leaders de la jeunesse, des entreprises du secteur privé (par exemple, FEC et PRONANUT), des ONG locales et les médias, et visent à contribuer à un environnement favorable aux entreprises alimentaires en développant un agenda alimentaire local ainsi que des normes et des principes réglementaires.

Ces plateformes étant des cadres par excellence pour la concertation entre les acteurs, le GF4C en avait prévu 4 pour la demi-vie du programme (figure n°18).

Figure 18 : Evolution cumulée du nombre de plateforme multi-acteurs suscitées avec le GF4C.



La réalisation de cet objectif a été atteint à 50% avec la mise en place de 2 plateformes multi-acteurs en trois ans. Les plateformes multi acteurs sont des initiatives d'appropriation de la démarche de gouvernance par sectorielle par les parties prenantes. Ils constituent de ce fait, des gages de durabilité de l'approche des systèmes alimentaires durables et inclusifs initiés par Rikolto dans le cadre du programme des systèmes alimentaires avec la DGD.

Sur base des évidences documentées, les plateforme multi-acteurs ont pour mission de proposer des solutions locales aux problèmes émergents, faire la capitalisation des expériences et mener de plaidoyer pour les changements et/ou l'amélioration.

Dans leur fonctionnement, les plateformes multi acteurs sont constituées des Universités, la Société Civiles, le Gouvernement provincial, les services de l'administration agricole MINAGRI (SNV), la Mairie, les agriculteurs, les acheteurs, les consommateurs (LICOSKI), les syndicats des vendeurs des marchés, les transporteurs, les parents d'élèves, les écoles (représentées par une délégation). Les plateformes multi acteurs disposent d'un comité de gestion mis en place pour 5 ans dirigé par un binôme constitué de la Mairie et la ligue des consommateurs (LICOSKI).

Les plateformes multi-acteurs tirent des leçons et modélisent des actions pour faire face aux défis à travers l'agenda alimentaire local. Le leadership est assuré par les OSC à travers le Bureau des Consommateurs (LICOSKI) et le Bureau de Planification de Bukavu au niveau municipal.

Plusieurs activités ont été réalisées, notamment :

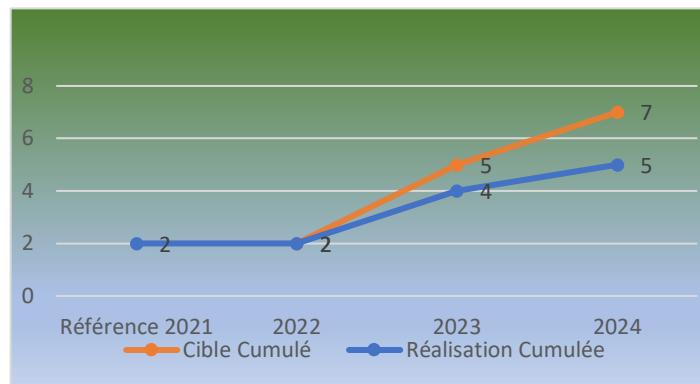
- Reconnaissance provinciale des plateformes alimentaires locales ;
- 72 émissions de radio ont fourni une couverture hebdomadaire sur les thèmes de la consommation alimentaire saine, des environnements alimentaires sûrs et des changements de comportement ;
- Des experts locaux ont participé efficacement à ces sessions, avec 46 participants cette année développant divers contenus thématiques ;
- Quatre stations de radio ont été reliées aux zones de couverture, atteignant 5 000 000 d'auditeurs dans la région ;
- Une étude et un document de politique sont actuellement en cours d'examen à l'UCB (Université Catholique de Bukavu) ;
- Un agenda de politique alimentaire est en cours de plaidoyer au parlement local actuel.

Nombre de politique, stratégie ou d'un plan d'action municipal en matière d'alimentation urbaine encourageant les régimes sains nutritifs et durables.

L'intervention du GF4C étant limitée dans le temps, le meilleur gage de pérennisation des initiatives engrangées est d'amener les villes bénéficiaires à adopter des stratégies ou plans d'action municipaux en matière d'alimentation urbaine encourageant les régimes alimentaires sains, nutritifs et durables.

Au lancement du programme, il n'existait que deux documents stratégiques répondant à cette option. Le programme a initié l'élaboration de 5 documents stratégiques ou plans d'actions, sur 7 prévus (figure n°19).

Figure 19 : Comparaison du nombre de documents stratégiques prévus et réalisés avec le GF4C RDC.



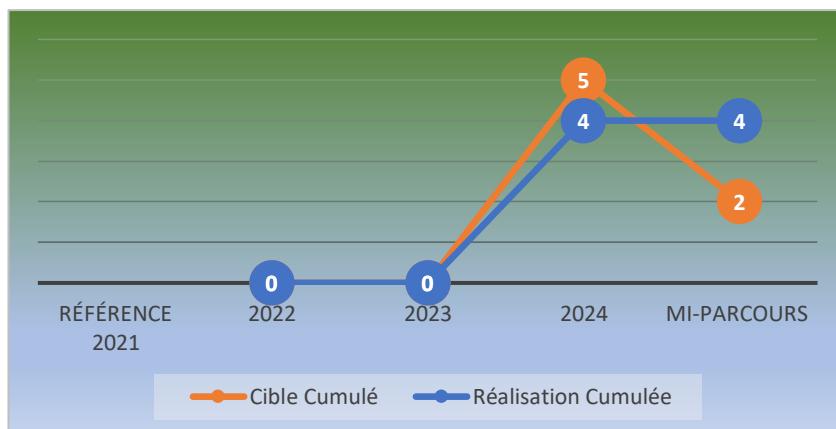
Les documents élaborés sont tous en phase d'adoption par les assemblées provinciales du Nord et Sud-Kivu. Il s'agit de : (i) Agenda alimentaire-et documentation empirique du système alimentaire local, (ii) Politique alimentaire de provinces, (iii) Arrêté de régulation des marchés alimentaires, (iv) Note de politique de régulation des marchés alimentaires, (v) Édits sur les standards et environnement alimentaires dans les marchés. Avec l'occupation des villes de Goma et Bukavu, l'adoption de ces textes statutaires et réglementaires initialement prévue pour la session de septembre 2025 est postposée.

L'élaboration des documents stratégiques en termes de politiques, stratégies ou plans d'actions en matière des systèmes alimentaires durables et inclusifs nécessite un engagement politique de haut niveau au niveau de l'entité et une participation effective des parties prenantes. Les résultats observés, reflètent une lenteur dans l'engagement en faveur des options politiques durables. Pour une meilleure sortie du programme, Rikolto devra intensifier le dialogue avec les parties prenantes et acteurs politico-administratifs pour la finalisation desdits documents.

Nombre de nouvelles initiatives visant à promouvoir l'agriculture durable et les systèmes agroalimentaires par des groupes multipartites soutenus.

Dans le cadre de la promotion d'un environnement favorable aux systèmes alimentaires durables dans le Nord et Sud-Kivu, quelques impacts méritent d'être mis en exergue. Parmi ces impacts les nouvelles initiatives visant à promouvoir l'agriculture durable et les systèmes agroalimentaires par des groupes multipartites soutenus par Rikolto sont comptées. A mi-parcours, 4 initiatives ont été identifiées alors que le GF4C n'en attendait que 2 (figure n°20).

Figure 20 : Evolution du nombre de nouvelles initiatives visant à promouvoir l'agriculture durable et les systèmes agroalimentaires par des groupes multipartites soutenus par Rikolto.

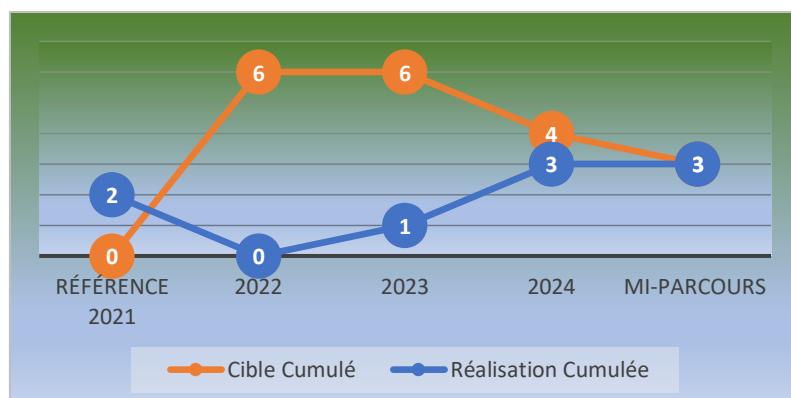


Les deux initiatives attendues portaient sur l'agenda alimentaire local et une documentation empirique sur le système alimentaire local. L'appropriation de la démarche, principalement par les groupes multipartites du Sud Kivu a permis d'élaborer les initiatives suivantes : (i) la politique alimentaire de la province, (ii) un édit sur la régulation des marchés alimentaires, (iii) un arrêté portant mesures d'application pour la régulation des marchés alimentaires locaux et (iv) un édit sur les standards et environnement alimentaire dans les marchés.

Nombre de mesures réglementaires liées aux systèmes alimentaires durables ou aux pratiques commerciales inclusives envisagées, adoptées ou mises en œuvre avec le soutien de Rikolto,

Un autre impact d'un environnement favorable aux systèmes alimentaire dans les zones d'intervention du GF4C est l'adoption ou la mise en pratique des mesures réglementaires liées aux systèmes alimentaires durables ou aux pratiques commerciales inclusives. L'objectif d'avoir au moins mesures réglementaires dans ce cadre a été atteint à 100% (figure n°21).

Figure 21 : Evolution du nombre de mesures réglementaires liées aux systèmes alimentaires durables ou aux pratiques commerciales inclusives envisagées, adoptées ou mises en œuvre avec le soutien de Rikolto.



Durant les deux premières années, le GF4C ambitionnait d'avoir 6 mesures réglementaires liées aux systèmes alimentaires durables ou aux pratiques commerciales inclusives. Une seule mesure avait été adoptée en 2023. C'est en 2023 que le programme a pu noter la mise en place de 3 mesures spécifiques dans le Sud-Kivu. Déjà avec l'Etat de siège décrété au Nord-Kivu et la mise en place d'une administration militaire, l'action législative normale de l'assemblée provinciale avait été suspendue. Parmi ces mesures se dénombrent : (i) les initiatives visant à promouvoir l'agriculture durable et les systèmes

agroalimentaires par des groupes multipartites soutenus ; (ii) les mesures réglementaires liées aux systèmes alimentaires durables ou aux pratiques commerciales inclusives envisagées, adoptées ou mises en œuvre avec le soutien de Rikolto et (iii) les mesures visant à faire disposer des politiques alimentaires internes aux écoles.

Nombre d'écoles disposant d'une politique alimentaire interne.

L'autre impact non négligeable observé avec le GF4C est l'adoption des politiques alimentaires internes au niveau des écoles des villes de Goma et Bukavu. Sur les 4 écoles attendues comme devant adopter des politiques alimentaires internes, le GF4C a pu en compter 9 au moment de l'évaluation à mi-parcours, soit un de réalisation de 225% (figure n°22).

Figure 22 : Evolution du nombre d'écoles disposant d'une politique alimentaire interne.



A mi-parcours, les écoles ayant correctement mis en place et appliqué des politiques alimentaires internes se comptaient beaucoup plus dans la ville de Bukavu : (i) Ecole la Fontaine, (ii) Ecole Enfants du monde, (iii) Complèxe Scolaire Denis Mukwege, (iv) Ecole Elo Myamugo et (v) l'Institut Muku. Dans la ville de Goma, il s'est démarqué 4 écoles, à savoir : (i) le Complèxe Scolaire les Masudi, (ii) le Complèxe Scolaire Maman Sophie, (iii) Kivu International School et (iv) le Complèxe Scolaire « Un Jour Nouveau ».

4. Durabilité de potentielle des interventions

4.1.1 Durabilité des impacts

La durabilité des impacts du GF4C peut s'apprécier sur le plan technique et environnementale, économique ainsi que sur le plan social et institutionnel.

Durabilité technique et environnementale

Le programme a permis aux exploitants impliqués d'accéder aux semences de qualité, adaptées aux conditions agroécologiques de l'Est de la RDC et à haut rendement. Le projet soutient également l'adoption de pratiques agricoles régénératrices, facilitées par l'amélioration des semences, des méthodes agricoles innovantes avec une productivité accrue et un solide argument commercial pour les agriculteurs, ainsi que l'inclusion numérique qui contribue à l'efficacité, comme la plateforme de distribution alimentaire Sokoletu. Les bénéficiaires sont convaincus du fait que l'agriculture régénératrice minimise l'utilisation d'intrants externes, qui sont coûteux pour les agriculteurs, et lève la contrainte liée à la capacité financière des agriculteurs à se procurer ces intrants sur les marchés. Les innovations apportées par cette solution à un problème majeur des systèmes productifs garanti la durabilité en incitant les producteurs agricoles à continuer de pratiquer l'agriculture régénératrice.

A côté de ces intrants, des pratiques agroécologiques relatives à l'utilisation des engrains organiques produits localement par le recyclage des déchets à moindre coût et la valorisation des espèces végétales locales (comme le Titonia) en engrains verts. Des approches biologiques ont été vulgarisées et adoptées dans les zones de production avec l'usage des biopesticides sans rémanence et bio fertilisants.

S'agissant des techniques de commercialisation, des initiatives innovantes comme la plateforme Sokoletu ont permis à plusieurs groupes des producteurs d'accéder aux marchés à travers cette plateforme de e-commerce. Ces innovations ont eu comme résultat l'augmentation des superficies cultivés de manière durable, l'amélioration de la qualité des produits livrés et l'amélioration de la performance technico-économique des exploitations agricoles concernées.

Les Chambres de Refroidissement à Énergie Zéro (ZECC) établies pour les produits frais soutiennent l'agrégation et réduisent les pertes post-récolte, augmentant ainsi les revenus des agriculteurs et leur pouvoir de négociation sur les prix. Au centre Kitumaïni, ces chambres de refroidissement érigées à 80% des matériaux locaux, améliorent et conservent la qualité des produits frais en permettant la conservation de la fraîcheur sur période de 6 à 14 jours selon les produits. Pour le choux, tomates et amarantes avant la mise en place des Zero Energy Charcoal Cooling Chamber (ZECCC), les pertes s'estimaient respectivement de 35%, 40%, et 25% par tonne récoltée avec une incidence financière de moins 20% du prix unitaire des produits.

Le projet soutient également l'adoption de pratiques agricoles régénératrices, facilitées par l'amélioration des semences, des méthodes agricoles innovantes avec une productivité accrue et un solide argument commercial pour les agriculteurs, ainsi que l'inclusion numérique qui contribue à l'efficacité, comme la plateforme de distribution alimentaire Sokoletu. Les bénéficiaires sont convaincus du fait que l'agriculture régénératrice minimise l'utilisation d'intrants externes, qui sont coûteux pour les agriculteurs, et lève la contrainte liée à la capacité financière des agriculteurs à se procurer ces intrants sur les marchés. Les innovations apportées par cette solution à un problème majeur des systèmes productifs garanti la durabilité en incitant les producteurs agricoles à continuer de pratiquer l'agriculture régénératrice.

Durabilité économique

En RDC, le programme GF4C s'efforce en continu de renforcer les modèles économiques et la durabilité économique des cas d'affaires qui contribuent à la transformation des systèmes alimentaires, comme les chaînes de valeur courtes et traçables, parfois couplées à des technologies numériques comme le Sokoletu.

Avec les coopératives, le modèle économique en place s'est amélioré à travers par la connexion aux marchés les plus profitables, coaching à l'amélioration des produits avec des marques géographiques, la réduction des pertes après récoltes. Quelques cas démontrent les mutations dans le modèle économique en place tels que : (i) la mutation des OP vers des coopératives et-enregistrement au Registre des Coopératives (SCOOP) est un élément structurant, (ii) les stratégies de co-financement au niveau des entrepreneurs locaux pour faciliter l'accès aux moyens de production plus performants (Machines de transformation, chambres froides à panneau solaire, etc).

Ces innovations promeuvent des environnements alimentaires sains notamment autour des écoles en travaillant avec des vendeurs de nourriture, et promouvant l'entrepreneuriat des jeunes à travers le GF4C.

De plus, en reliant les coopératives aux grossistes et détaillants urbains, le programme a augmenté la probabilité de durabilité financière en raison des relations commerciales créées entre les coopératives et les acheteurs. Par exemple, le riz Nyange Nyange, marque créée avec l'appui de Rikolto au Sud Kivu, se trouve désormais couramment dans les points de vente à Goma et Bukavu, le centre de collecte de fruits et légumes établi autour de Goma travaille avec des coopératives dans le cadre de ce programme.

L'amélioration substantielle des revenus avec plus de 157 euros de revenu annuel additionnel dû à la diversification, est une incitation réelle au maintien des activités et stratégies des substance y afférents. Malheureusement, les déplacements des populations suite à la dégradation de la situation sécuritaire au Nord et Sud Kivu constitue un risque majeur pouvant compromettre la durabilité des activités mises en œuvre.

Durabilité Sociale et Institutionnelle

L'implication et mise en œuvre des activités d'accompagnement des acteurs par les services publics renforce les capacités des acteurs étatiques à assurer la pérennité des interventions après le GF4C. La durabilité technique des interventions de production durable dépend de ce partenariat, dans lequel le programme travaille avec des agents agricoles gouvernementaux, des inspecteurs locaux et des conseillers locaux basés dans les villages (VBA). Ces partenaires facilitent le transfert de connaissances des experts du programme aux formateurs de formateurs, qui transmettent ensuite des compétences aux agriculteurs à travers des fermes de démonstration villageoises qui sont établies par le biais des coopératives. Au niveau territorial, les coopératives agricoles reçoivent un soutien continu des inspecteurs, qui sont incités à continuer au-delà de la durée du projet, car le soutien est en adéquation avec les objectifs gouvernementaux.

Les fournisseurs de services locaux apportent des compétences techniques pour former les coopératives et garantir un soutien durable après le projet grâce à des mécanismes de financement alternatifs. Le GAKI-GIE (groupement d'intérêt économique) supervise les entreprises dirigées par des jeunes et coordonne le soutien technique à travers des hubs tels que « Un jour Nouveau » à Goma et des incubateurs à Bukavu et Goma (ORHEOL). Cette structure veille à ce que les services de développement commercial pour les nouvelles entreprises se poursuivent au-delà de la durée du projet.

La sensibilisation des élèves, dès l'enseignement de base, à une consommation d'aliments sains, nutritifs et traçables est un gage important à la durabilité des acquis du programme. L'éducation nutritionnelle transmise à l'école, en communauté et en famille demeure un acquis culturel inoubliable après des années.

L'engagement institutionnel et politique de haut niveau, à travers l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies politiques, plans d'actions et autres outils de programmation pour des systèmes alimentaires durables augurent une intégration durable des variables alimentaires dans la prise des décisions sur les systèmes d'approvisionnement des villes.

4.1.2 Potentiel de mise à l'échelle

La mise à l'échelle du programme des systèmes alimentaires durables et inclusifs dans les villes est un impératif. Les bénéficiaires des systèmes de production régénérateurs et écologiques sont étiquetés comme privilégiés au regard de l'incapacité des services publics à assurer un accompagnement efficace des agriculteurs et des ménages ruraux. De manière évidente, une demande sans cesse croissante des groupes ruraux à adhérer à ce modèle économique est la preuve d'un potentiel de mise à l'échelle.

De même, la mise en place des liens commerciaux inclusifs et durables dans une zone géographique donnée sert de modèle aux autres centres urbains des provinces concernées et aussi des provinces environnantes comme l'Ituri, le Tanganyika, la Tshopo, les Bas et Haut-Uélé et même des pays voisins (Rwanda, Burundi, Tanzanie, etc). La communication autour des « success stories » sur des modèles d'alimentation durable et inclusif des villes et des élèves augmentera frénétiquement la demande des programmes du type GF4C.

A l'intérieur de la zone du projet, le ciblage initial de 12.000 élèves bénéficiaires à mi-parcours a été effectué à l'hypothèse où l'environnement sécuritaire était demeuré stable. L'instabilité de l'environnement sécuritaire observé durant les deux dernières années a poussé plus d'acteurs à adhérer à l'approche prônée par les systèmes alimentaires durables et inclusifs. Le nombre de bénéficiaires du programmes, toute catégorie confondue, ne cesse d'évoluer au-delà des estimations. La demande sociale, privée et publique de l'intervention ne cesse d'augmenter.

En RDC, la session parlementaire de mars 2025 a été marquée par l'adoption d'un cadre légal sur la sécurité alimentaire. Les villes bénéficiaires du GF4C sont désormais avant-gardistes dans la mise en place des politiques, stratégies et plans d'actions relatives à des systèmes alimentaires durables et inclusifs. Le modèle servant d'exemple, des échanges d'expériences et des requêtes en faveur des actions similaires seront inévitablement formulées. Une fois de plus, la mise à l'échelle s'avère indispensable au niveau national. Cependant, la mise à l'échelle dépend de la volonté politique, au niveau national, d'ériger la durabilité des systèmes alimentaires comme pilier de la stratégie nationale de sécurité alimentaire.

5. Enseignements tirés de la mise en œuvre du programme à ce jour

La mise en œuvre et l'évaluation à mi-parcours du GF4C ont permis de dégager une série de leçons devant être capitalisées pour des programmes similaires et la mise à l'échelle, notamment :

1. ***La promotion du modèle de traçabilité "P2P" dans le cadre du GF4C consolide la confiance aux systèmes alimentaires locaux.*** Ce mécanisme favorise le développement des entreprises alimentaires en fonction de leur origine et met en place un modèle commercial alimentaire de transition qui garantit la qualité des aliments en fonction de leur origine jusqu'aux grossistes urbains. La création d'une valeur pour ces aliments au centre d'agrégation est l'un des aspects efficaces pour établir la confiance des consommateurs, tout en ciblant les consommateurs finaux, via les kiosques d'étalage pour jeunes dans les rues.
2. ***La conception d'un menu alimentaire scolaire dans et autour des écoles - via la sensibilisation à la sécurité alimentaire responsabilise toutes les parties prenantes.*** Cette approche sensibilise réellement les élèves et parents sur l'importance de la consommation des aliments sains et de la sécurité des aliments dans leurs milieux de vie respectifs. Tous les acteurs se sont mobilisés pour contribuer au groupe de travail sur la gouvernance des systèmes alimentaires scolaires.
3. ***Une fois les structures de gouvernance mises en place, le rôle de Rikolto se limitera à la facilitation.*** Le réseau structuré d'agriculteurs et de leurs conseillers respectifs soutiendront la commercialisation collective et l'image de marque des produits promus (promotion des haricots bio-fortifiés), la création de centres alimentaires privés pour la promotion des innovations alimentaires et les pépinières pour la promotion d'une économie circulaire. Ils apporteront également leur soutien au nouveau modèle, « Une maison, un jardin sain », qui est dirigé par des jeunes et axé sur la promotion de l'agriculture urbaine à GOMA. A l'avenir, le rôle de Rikolto comme structure de mise en œuvre, portera plus sur la facilitation des liens entre les agriculteurs et les négociants en intrants améliorés et les entreprises rentables connexes, ainsi que l'éducation alimentaire dans les écoles, la gouvernance des marchés locaux, et la sensibilisation des consommateurs.
4. ***La dynamique de création d'entreprises dans les systèmes alimentaires économiquement viables a été plus portée par les jeunes hommes.*** Au Kivu, le rôle de la femme est très important dans la commercialisation des fruits et légumes. Les femmes développent plus leurs activités dans un cadre familial, sans évoluer vers une création d'entreprise. Dans le système d'incubation développé dans le cadre « Génération Food », les femmes abandonnent très rapidement, ce qui ne permet pas de les voir créer des entreprises dans le cadre du programme. Une étude plus approfondie des chaînes des valeurs, sensible au genre, liées aux spéculations concernées mérite d'être réalisée afin de cibler des créneaux pouvant relever les défis de la participation féminine dans l'entreprenariat des systèmes alimentaires économiquement viables.
5. ***La dégradation de la sécurité dans la zone d'intervention accroît les besoins pour le programme des systèmes alimentaires.*** Les programmes des systèmes alimentaires connaissent un accroissement réel des besoins avec la dégradation de la situation alimentaire de la zone d'intervention, corolaire à la dégradation de la situation sécuritaire du milieu. En même temps, pour développer des systèmes alimentaires durables et inclusifs, il est nécessaire de disposer d'un environnement économique favorable en ce qui concerne notamment : la sédentarisation des exploitations agricoles, la levée des contraintes à la commercialisation, la baisse des coûts de transaction, etc. En réalité, l'instabilité de la situation sécuritaire réduit l'attractivité de

l'environnement des affaires malgré que l'accroissement des besoins en faveur des systèmes alimentaires durables et inclusifs devient de plus en plus requis.

6. Conclusions

Le présent rapport avait pour objet d'évaluer l'impact du programme GF4C en faveur des systèmes alimentaires durables et inclusifs dans les villes, financé par la DGD et mis en œuvre par Rikolto en RDC.

Ce programme facilite l'émergence des actions collectives rendant l'environnement alimentaire et les chaînes d'approvisionnement urbains inclusives et résilientes, plus propices à une alimentation saine, durable et résiliente (SDN) pour les populations des villes de Goma et Bukavu, dans les provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu, en faveur de 125.000 consommateurs en s'appuyant sur des systèmes alimentaires durables et inclusifs en vue de répondre efficacement à une demande locale spécifique de produits alimentaires sains, durables et nutritifs (riz-café/huiles de coco et palme, fruits, haricots, soja et légumes). Sur le plan quantitatif, le GF4Cs cherche à établir deux entreprises de production commerciale opérationnelles et à développer le commerce structuré *de 10 000 tonnes (2 000 tonnes par an)* d'aliments sains, durables et nutritifs (légumes) en réponse à une demande spécifique du marché urbain.

A mi-parcours, malgré l'environnement sécuritaire incertain dans la zone d'intervention, l'évaluation des principaux indicateurs du GF4C a permis de conclure que :

4. Les bases productives durables sont implantées : Le nombre de producteurs bénéficiant d'un soutien en matière de production durable et relations commerciales inclusives a été atteint à 108%. Sur moins au moins 4. 800 producteurs devant bénéficier de la production durable et des relations commerciales inclusives, 5.163 producteurs ont adhéré à l'approche et développent des relations commerciales durables dans l'approvisionnement des villes de Bukavu et Goma.

Cependant, il s'observe que selon les genres, le cible a été plus atteinte pour les femmes (174%) que pour les hommes (71%). Selon les tranches d'âges, la cible a été atteinte pour les personnes de plus de 35 ans (131,1%) que pour les jeunes de moins de 35 ans (88,4%).

Il est donc important de retenir que dans le contexte du Kivu, les programmes visant l'amélioration des conditions alimentaires et nutritionnelles a été un succès pour les femmes impliquées dans les chaînes de valeurs agricoles.

Visant au 1.800 hectares supplémentaires à affecter à l'agriculture régénératrice et écologique, l'objectif a été atteint à 64% avec 1.58 hectares supplémentaires pratiquant de l'agriculture régénératrice ou écologique malgré des déplacements massifs des populations dans la zone du programme. Nous notons de ce fait que dans un contexte marqué par une pression foncière notoire, la promotion des pratiques agricoles écologiques est fortement appréciée. Les stratégies de diversification et intensification agricole concourent à la réduction des conflits fonciers souvent tributaires de l'extension des terres cultivées.

En termes de production, 1.772 tonnes d'aliments sains ont été commercialisés par les ménages ciblés. L'atteinte de cet objectif (84%) a été affecté par la guerre ayant affecté les bassins de productions de la ville de Goma. Malgré la guerre, les producteurs ont accru leur marge bénéficiaire de 10% et ont mobilisés 273.893 euros, soit 82,6% de l'objectif initial de 300.000 euros.

La productivité des exploitations a permis également d'augmenter de 157 euros par an le revenu supplémentaire moyen des exploitants, soit de plus 40% en comparaison au revenu des ménages agricoles similaires.

5. L'inclusion est observée dans les marchés : Ayant prévu d'atteindre un effectif de 26 entreprises dont 50% seraient féminines et 75% et 50% seraient des jeunes hommes de moins 35 ans, le GF4C a atteint 160 entreprises, soit 512% de l'objectif. Selon les catégories, 420% pour les jeunes entrepreneurs femmes et 1517% pour les entrepreneurs hommes de moins de 35 ans.

Les organisations paysannes ont également adopté le système des ventes collectives. Le programme s'est assigné l'objectif d'amener au moins 36 organisations à regrouper les produits de leurs membres en vue d'une commercialisation collective. A ce jour, 92%, soit 35 organisations paysannes procèdent à des ventes groupées de leurs productions. Malgré la dégradation de la situation sécuritaire, le volume d'aliments commercialisé en groupe a évolué progressivement pour atteindre 82% de l'objectif quantitatif de 235 tonnes visées.

En plus, pour une cible prévue de 4.800 acteurs, Rikolto a réussi à faire adopter des pratiques commerciales inclusives dans le modèle d'entreprise à 5.163 acteurs et permis à 142.365 citoyens de bénéficier des produits alimentaires sains, nutritifs et durables (71% de la cible visée).

6. Un environnement favorable aux systèmes alimentaires durables et inclusifs a été créé.

Avec le GF4C, le nombre d'élèves ayant accès à une alimentation saine, nutritive et durable à travers le GF4C a atteint 18.917 élèves contre une valeur cible planifiée de 12.000 élèves à mi-parcours, soit une réalisation de 158%, est une évidence incontestable de l'impact du programme dans les villes de Goma et Bukavu, malgré que les PME impliquées n'aient pu mobiliser que 49% des crédits visés par effet de levier (soit 48.903 euros sur 114.500 euros attendus).

Malgré l'insécurité liée à la guerre dans la zone du projet, sur 3 éléments de preuves attendus pour attester le succès reflétant un environnement favorable au développement des affaires des acteurs durant la demi-vie du programme, Rikolto en a enregistré 5, soit une réalisation de 160%. Ces acteurs se réunissent dans 2 plateformes multi-acteurs mises en place en trois ans sur 4 plateformes multi-acteurs attendues. En outre, le programme a initié l'élaboration de 5 documents stratégiques ou plans d'actions, sur 7 prévus. Ces documents traduisent l'appropriation de la mise en place d'un environnement politique et institutionnel favorable à la pérennisation des acquis du GF4C avec au moins 4 nouvelles initiatives en faveur des systèmes alimentaires, 3 mesures règlementaires adoptées avec les plateformes multi acteurs et la mise en place des politiques alimentaires internes dans 9 écoles (sur 4 attendues) .

De ce qui précède, l'hypothèse de l'efficacité du GF4C à mi-parcours peut être confirmée. La durabilité des impacts s'affirme dans ses dimensions techniques, économiques, sociales et institutionnelles à travers : (i) le développement des liens d'affaires en reliant les coopératives aux grossistes et détaillants urbains, (ii) l'agrégation des acteurs des chaînes de valeurs à travers les Chambres de Refroidissement à Énergie Zéro (ZECC) établies, (iii) l'amélioration substantielle des revenus avec plus de 157 euros de revenu annuel marginal dû à la diversification, (iv) l'implication et mise en œuvre des activités d'accompagnement des acteurs par les services publics renforce les capacités des acteurs étatiques, (v) l'adhésion des élèves, dès l'enseignement de base, à une consommation d'aliments sains, nutritifs et traçables et, (vii) l'engagement institutionnel et politique de haut niveau, à travers l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies politiques, plans d'actions et autres outils de programmation pour des systèmes alimentaires durables.

Les villes bénéficiaires du GF4C étant considérées comme pilotes, La mise à l'échelle du programme des systèmes alimentaires durables et inclusives est un impératif étant donné que le programme sert de modèle aux autres centres urbains des provinces concernées et aussi des provinces environnantes comme l'Ituri, le Tanganyika, la Tshopo, les Bas et Haut-Uélé et même des pays voisins (Rwanda, Burundi, Tanzanie, etc). Les villes bénéficiaires du GF4C sont désormais avant-gardistes dans la mise en place des politiques, stratégies et plans d'actions relatives à des systèmes alimentaires durables et inclusifs. Le modèle servant d'exemple, des échanges d'expériences et des requêtes en faveur des actions similaires seront inévitablement formulées, d'autant plus que la RDC vient de se doter d'une la sécurité alimentaire consacrant l'accès à une alimentation saine, nutritive et équilibrée comme pilier majeur.

7. Recommandations

En vue d'atteindre l'efficacité, l'efficience et la durabilité des acquis du programme, les recommandations suivantes peuvent être formulées :

1. La zone du programme ayant connu une crise sécurité importante, il sera nécessaire à Rikolto d'effectuer à nouveau un état des lieux pour s'assurer des changements physiques, sociaux et environnementaux ayant affecté les acteurs et la dynamique mise en place. Cet état des lieux est indispensable pour permettre au GF4C redéfinir les axes stratégiques de son intervention durant la prochaine demi-vie du programme.

Une évaluation des dynamiques d'agrégation des chaînes de valeurs s'avère de nouveau nécessaire de manière à mettre en place une nouvelle stratégie d'accompagnement des dynamiques résiduelles et de prendre en compte des nouvelles dynamiques émergeant dans un nouveau contexte.

2. La sensibilité au genre dans la création d'entreprises n'étant pas correctement couverte suite aux abandons observées chez les jeunes filles en période d'incubation, il sera important que Rikolto envisage des incitations pour le maintien des filles en incubation, notamment : la réduction du temps d'incubation, la mise en activité des jeunes avec un coaching approprié pour motiver davantage les jeunes filles et aussi l'orientation des jeunes filles vers une professionnalisation dans les mailons les plus acceptés par elles-mêmes. Une étude des chaînes de valeurs agricoles sensibles au genre afin de mettre en place des stratégies devant corriger les disparités observées dans l'adhésion des jeunes femmes et la création d'entreprises par ces dernières, conformément aux objectifs du GF4C ;

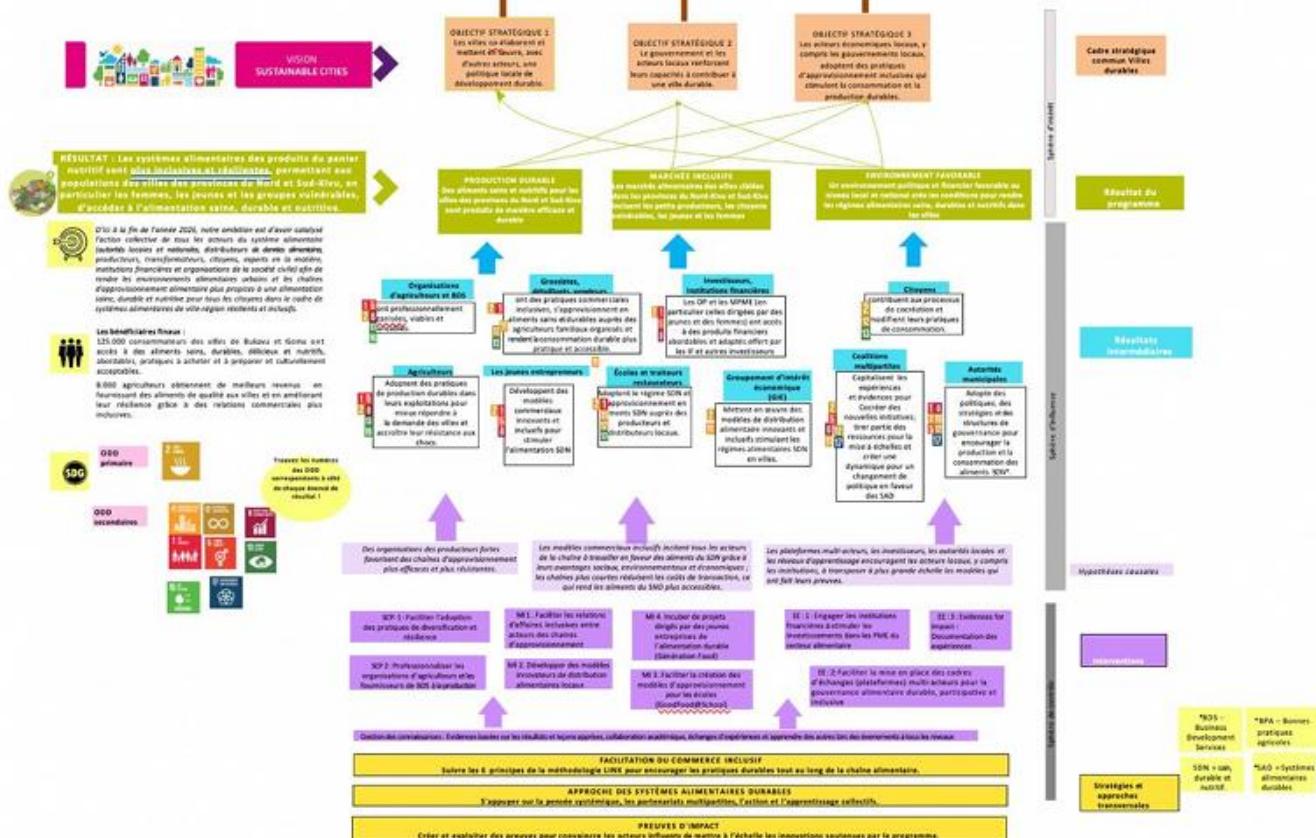
3. Les politiques, stratégies et plans d'actions relatives aux systèmes alimentaires locaux n'étant pas encore finalisés pour toutes les entités ciblées, il s'avère important d'accélérer le processus d'élaboration desdits outils et d'accompagner les entités concernées dans la mise en œuvre desdits documents afin de baliser les voies de sortie pour le GF4C avant l'année 2026. La grande difficulté réside dans le fait que les villes de Goma et Bukavu sont sous occupation du M23 et que l'action législative normale est suspendue avec l'évitement des institutions démocratiques de ces villes.

4. L'environnement financier étant affecté par l'insécurité, les besoins en aliments sains, nutritifs et durables s'intensifiant, il est important de soutenir la levée des financements locaux et extérieurs en faveur des systèmes alimentaires durables affectés par des questions sécuritaires et de confiance ainsi que d'intensifier le dialogue avec le secteur financier privé (IMF, Banques, COOPEC) pour la redéfinition des échéanciers favorables aux bénéficiaires des crédits et la mobilisation des nouvelles ressources nécessaires au financement des chaînes de valeurs ciblées. De même, durant la prochaine demi-vie du programme, Rikolto devra d'atteler à promouvoir des agrégateurs privés pour permettre le développement d'un modèle d'agriculture contractuelle avec les coopératives des producteurs.

5. Ayant appris des difficultés rencontrées dans l'approvisionnement de la ville de Goma à partir des territoires environnants dans un contexte d'instabilité politique, le GF4C devra développer une nouvelle stratégie de diversification des approvisionnements en fruits et légumes à partir des circuits courts au départ des jardins parcellaires. Cette stratégie nécessite une prise en compte des ménages urbains comme bénéficiaires du volet de production au même titre que les ménages ruraux.

8. Annexes

Annexe 1 Théorie de changement du programme Systèmes alimentaires en RDC



Annexe 2. Quelques pratiques agroécologiques usuelles dans le GF4C pour l'agriculture régénérative

PRINCIPES	EXEMPLE	Observation
Utilisation des semences certifiées	Semences Homologuées, de Holland Green Tech, du réseau local des Agro-dealers (sous supervision INERA, SENASEM).	Les Coopératives et faïtières sont orientées vers les fenêtres sûres de vente.
Reduction d'utilisations des intrants chimiques	Lutte intégrée, Agroforesterie, engrais bio liquide, Compostage, (Biopesticides Bio fertilisants) Valorisant les ingrédients localement trouvables, la GIFS (Gestion Intégrée de la fertilité du sol	L'agroforesterie reste un défi dans les activités agro écologique chez Rikolto De cette réduction d'utilisation des fertilisants minéraux, nous prônons beaucoup sur la GIFS
Santé des sols	Engrais organique, Compostage, Biopesticides, Engrais vert utilisant les légumineuses <i>Sesbania sesban</i> et le titonia	CaCO3, le chaulage n'est pas pratiqué comme on n'a encore pas observé l'acidification des sols dans nos zones d'intervention s
Recyclage	Compostage, Engrais organiques produits à partir de résidus domestiques et urbains, Intégration de l'élevage et des cultures	En cours d'introduction l'intégration de l'élevage avec VSF
Biodiversité	Agroforesterie, Usage d'arbres locaux, Bio-contrôle et Biopesticides Développer les bonnes techniques d'association des cultures	L'utilisation d'arbres locaux intervention dans la production de biopesticides et d'engrais liquide bio
Diversification économique	Organisations commerciales, Intégration de l'élevage et des cultures	Usage d'arbres fruitiers et PFNL (Agroforesterie) u défis encore à relever, intégration et culture sous ombrage café
Synergie et Gestion des ravageurs des cultures	Bio-contrôle, la pratique des push and pull sur le maïs	Agroforesterie, Intégration des fourrages et des cultures, surtout le maïs
Aspects sociaux et régime alimentaire		Usage d'arbres fruitiers et PFNL (Agroforesterie), Intégration de l'élevage et des cultures à introduire dans nos activités avec un accent particulier
Gouvernance territoriale	Préservation de la forêt,	Priorité à la réhabilitation des vieilles forêt, domaine nouveau
Connectivité	Mise en relation des agriculteurs avec le marché final	Création des liens d'affaires entre producteurs et acheteurs potentiels dans les milieux urbains, intégration des aspects de conservations durable (ZECC)
Équité	Inclusion des femmes et jeunes dans les chaînes de valeur ; Certifications et marchés à haute valeur ajoutée pour les producteurs	
Participation	Organisations sociales et paysannes	
Co création de connaissances	Plateformes sociales pour la co-création et le transfert de connaissances.	
Environment	Adaptation aux perturbations climatiques en apportant les pompes à pédales qui préserve l'environnement contre les pollutions, L'utilisation des mulching en plastique	Ces pratiques sont en cours d'exécution dans nos sites d'intervention.